LA POSTE \$

Portrait

Chère Mobilière, Cher M. Daniel Hugli...

À la fin de cette année, Daniel Hugli prendra sa retraite après trente années comme agent général de La Mobilière à Fleurier. Même s'il ne le conçoit pas ainsi, il s'agit peut-être pour certains Vallonniers et Vallonnières d'une page qui se tourne, car son arrière-grand-père était déjà agent général de l'assurance au Val-de-Travers.



L'information, parvenue à nos oreilles, étonnait et personne ne pouvait clairement la confirmer : quatrième génération à la tête de l'agence La Mobilière du Vallon. Cela paraissait un peu exagéré et fou. Ainsi, il fallait commencer par cela et demander au principal intéressé. « En effet, c'est mon arrièregrand-père, Wilhem Sutter, qui a ouvert la première agence générale La Mobilière au Valde-Travers en 1893 », confirme Daniel Hugli en souriant. À l'époque, son arrière-grandpère cumule les fonctions d'agent général de l'assurance, qui s'appelle encore « Société suisse pour l'assurance du mobilier contre l'incendie », et de banquier, tout comme le fera de 1922 à 1956, le grand-père de Daniel Hugli, René Sutter. Puis, le beau-fils, Jean Hugli, reprit la tête de l'agence de Fleurier. « Mon père fut le premier à être 100% agent général, les règlements ne permettant plus de

double fonction », explique Daniel Hugli, en soulignant que son père était aussi issu du domaine de la banque.

À évoquer cette suite de générations, on en vient à supposer que le « destin » professionnel de Daniel Hugli était tout tracé. L'actuel agent général de La Mobilière avoue que rien n'était planifié. Après des études d'économie, il travaille d'abord dans le domaine bancaire, comme son père et ses aïeuls, un « clin d'œil » qui l'amuse. Ce n'est qu'au début des années 80, que Jean Hugli aborde avec son fils le sujet d'un changement de direction professionnelle vers les assurances. « J'ai effectué un stage de trois mois dans l'agence de Fleurier sous la direction de mon père pour voir si ce domaine pouvait m'intéresser », relate Daniel Hugli, en soulignant que leur cohabitation ne fut parfois pas des plus évidentes. Toutefois, ce stage le convainc de poursuivre et il débute à la direction de la Mobilière en 1983 à Berne. La suite, c'est la nomination de Daniel Hugli par la direction centrale de La Mobilière à la tête de l'agence de Fleurier en 1992. « Je pense que l'ancrage local a eu probablement son importance dans le choix de la direction », estime-t-il en relevant que l'assurance a une attention particulière au facteur régional.

ADN de l'assureur

Cependant, cette suite de générations à la tête d'une agence générale, n'est pas unique en Suisse.

Voir suite en page 3

Plein de mercis et quelques excuses!

Merci à toutes et tous! Contributeurs, acteurs et lecteurs... La rubrique «La Vie au Vallon » pourrait durer des années encore, tant le Val-de-Travers regorge de pépites humaines. Des gens de l'ombre qui diffusent une magnifique lumière dans la vie de la région, grâce à leurs grands cœurs. Après six années durant lesquelles la direction du Courrier du Val-de-Travers hebdo nous a accordé son entière confiance dans la tenue de cette fameuse « page 2 », nous avons décidé de mettre un terme à cet exercice. Non sans regret, non sans éprouver une certaine tristesse de ne plus jouir de ces temps d'échanges intimes avec ces acteurs

Vous êtes près de 150 – dans le respect de la parité et de la représentativité de tous les villages – à avoir accepté non pas seulement d'ouvrir votre porte mais également et surtout votre cœur à la population du Val-de-Travers. J'adresse à toutes et tous ma très vive et sincère reconnaissance pour m'avoir reçu avec tant de gentillesse. J'ai une pensée toute particulière pour ceux qui s'en sont allés. Jamais je n'oublierai ces temps d'échanges si intenses. Car, comme je l'ai dit à moult reprises, ce n'est pas tant le résultat que le chemin pour y parvenir qui compte...

Mille excuses à toutes celles et tous ceux qui auraient mérité de figurer dans cette superbe galerie de « belles personnes ». Que ces oubliés veuillent bien me pardonner!

Quelques remerciements encore et enfin... Au Courrier du Val-de-Travers hebdo pour sa confiance! À François Charrière, fidèle compère, qui a toujours su faire ressortir le meilleur de chacune et chacun dans ses très beaux portraits! À tous ces « regards extérieurs », lesquels m'ont beaucoup aidé à mieux saisir les traits forts des personnes mises en éclairage. A tous les auteurs des préfaces successives. A Bérénice, journaliste à ArcInfo, et à Jean-Jacques Charrère, ancien journaliste du Courrier du Val-de-Travers, auteurs de la préface et de la postface. Bon vent à toutes et tous!

Claude-Alain Kleiner

Maison fondée en 1854 Publicité (+TVA): Editeurs imprimeurs Montandon Sàrl Annonce: Fr. 0.65 le mm. Réclame: Fr. 1.20 le mm Impressum Rédaction : Délai pour le dépôt des annonces : Place d'Armes 15 - 2114 Fleurier

+41 32 861 10 28

Tirage: 7250 exemplaires

Distribué le jeudi dans tous les villages du Val-de-Travers

PAGE 2

LA VIE AU VALLON

Sécurité de vie, la passion de Charles Michel.

PAGE 3

ABSINTHE

Une dégustation pour choi- Dix-huit recrues ont sir la Cuvée communale 2022.

Jeudi 9 décembre 2021 **N°45** PAGE 13

INSIDE VAL

répondu à l'appel du SDIS Valtra.

PREMIER CAHIER

La vie au Vallon Chronique régionale Carnet de la semaine

DEUXIÈME CAHIER

Les manifestations Bonnes tables/emploi Chronique régionale

TROISIÈME CAHIER

2 Chronique régionale Où sortir

4 Chronique régionale 11, 12

- **QUATRIEME CAHIER** 5 Chronique régionale
- 13 6 Les sports 14, 15 7, 8 Affaires immobilières

CINQUIEME CAHIER

10

Pages villages Boveresse 18 Fleurier 19 Couvet 20 **Buttes**

5 CAHIERS I 20 PAGES

tous Azimuts. Dimanche bra(u)nché?

Après la mode du hygge, une nouvelle tendance, moitié bobo, moitié hipster s'impose comme le summum de l'art de vivre : le brunch. Contraction de breakfast et de lunch qui pourrait avoir comme franglisme « déjiner », il est devenu LE rituel dominical immanquable pour toute une frange de la population, bien mieux que la messe...

« Dimanche, venez bruncher à la maison ». « Rdv 11h30 pour le brunch chez X ». Voilà, les plans de beaucoup d'amis pour la fin de la fin de semaine! Les restos, gastro ou non, s'y sont mis et certains se positionnent même par la qualité de leur offre dominicale, à l'instar d'autres, jadis, avec mignons aux morilles ou filets de perche.

L'alliance pêle-mêle de tartines, pancakes, fromages, confitures, saumon, gratin, café au lait, rôti, œuf-coque et œil-de-perdrix me déconcerte plus qu'elle me fait saliver. Le pendant matinal de l'apéro dînatoire a un même souci de définition. On déjeune ou on dîne? Ni l'un ni l'autre, bien au contraire...

Mais, le brunch ne serait-il pas une manière détournée de festoyer avant le lundi sans finir à 23 h? Mouais, toujours pas convaincu...

Rabov

Naissances

Aïden De Cristofano

Sam Flück - Travers

Deces

M^{me} Suzanne Minala, née Bettinelli, 76 ans, Môtiers

> M. Frédéric Matthey 72 ans, Les Bayards

En plus dans ce numéro

Grâce à la carte de membre, adhérez à l'association Cinéma Colisée du Val-de-Travers afin qu'elle puisse continuer à développer et à moderniser ses installations.

La gym c'est sympa et on y va! La FSG Couvet vous présente sa grille de cours.

Plusieurs commerçants du CID vous accueilleront dimanche 19 décembre lors de leur ouverture exceptionnelle.

Courrier du Val-de-Travers HEBDO Jeudi 9 décembre 2021 page 2

La Vie au a lon

Sécurité de vie, la passion de Charles Michel!

« C'est une chose étrange à quel point la sécurité de la conscience donne la sécurité du reste. »

Victor Hugo

Très bon moment que celui passé en face de Charles Michel! Il imprime un climat de sérénité, de calme et de confiance qui engage au généreux dialogue. Magnifique parcours que le sien, belle revanche en même temps que parfait assouvissement d'une aspiration qui occupe sa retraite, à temps complet, ou presque!

Enfance et adolescence

Aîné d'une fratrie de quatre enfants de parents agriculteurs, Charles Michel grandit à Boveresse : « Une vie d'enfants d'agriculteurs! On ne sortait pas du cercle de la maison, peu de loisirs, pas de vacances, on œuvrait aux travaux de la ferme, les foins en été, les patates et les betteraves en automne! Les copains jouaient dehors, certains partaient en vacances, nous, on n'y voyait rien! ». Charles ne nourrit aucune amertume de cette période, bien au contraire : « On n'a jamais manqué de rien! Mais je me demande toutefois comment faisait ma mère pour gérer le train de ferme, la traite de nos vaches, le ménage, les lessives et les repas pour sept personnes! Le tout sans subvention agricole... ».

Charles effectue l'entier de sa scolarité à Boveresse, dans une classe à tous degrés, chez M. Brenneisen. « *Tu* seras paysan, tu ne feras jamais autre

chose! » lui lança un jour son enseignant. Charles s'en souviendra toute sa vie... « À dix ans, je conduisais le tracteur, à 14, j'avais le permis bleu... Je voulais apprendre mécanicien sur autos. Pas de place à cette époque, j'entre alors chez Tornos, en 1962, en qualité de mécanicien de précision! ». Quatre années rendues difficiles par la rigueur du maître d'apprentissage : « J'étais un peu révolté à cette époque, même parfois arrogant!». Quatre années plus tard, Charles Michel décroche son CFC: « Nous étions 9 apprentis de Tornos sur 160 apprentis dans le canton. Nous avons terminé aux neuf premières places! Une sacrée revanche vis-à-vis de ceux qui ne croyaient pas en moi!».

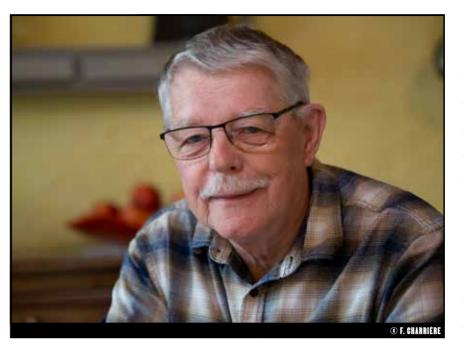
Son école de recrues à Sion, en qualité de chauffeur poids lourds, il est quatre mois sans salaire. À son retour, engagé par Tornos, il a la chance de travailler dans l'atelier d'Alfred Oberbeck: « Il m'a fait une confiance extraordinaire! Rapidement, j'ai eu l'opportunité de devenir chef de groupe et, plus tard, adjoint du chef d'atelier! ».

Vies familiale, professionnelle, communale et associative

On ne peut user de l'expression « faire connaissance » lorsque Charles évoque Pierina, celle qui

REGARDS EXTÉRIEURS

Mascia Galati, collaboratrice de Charles Michel, parle ainsi de son ancien chef: « C'est Charles Michel qui m'a engagée dans son service, en 2001. C'est une personne réservée qu'il faut absolument découvrir car il est un homme remarquable, plein d'humour, amoureux du travail bien fait, accordant une pleine et immense confiance à ses collaborateurs. À un point tel que lorsqu'il s'agissait de donner un coup de collier, même durant le week-end, jamais personne ne rechignait. Un bel esprit d'équipe qu'il a su créer! ». Le successeur de Charles, Jean-Claude Blaser, use des mêmes termes pour décrire celui qu'il connaît depuis presque toujours : « Charles est une personne difficile à cerner de prime abord. Réservé, mais tellement agréable, capable de rires énormes. Toujours disponible, toujours en quête de solution, on peut compter sur lui en toutes circonstances! ».



Les fortins neuchâtelois

Toutefois, la passion demeure... En 2010, Charles Michel intègre l'Association ProFortins Neuchâtel fondée en 2001 et en devient le président en 2012 : « C'est presque du plein temps, soit environ 800 heures par année, donc 2 à 3 heures par jour, fins de semaine comprises! ». Création d'un site internet, gestion des visites des fortins, contacts avec la Confédération, les autorités cantonales, l'Armée... Bref, Charles est dans son élément dès lors il ne compte pas son temps et développe nombre de projets afin de conserver l'histoire de ce patrimoine, auprès des jeunes notamment, écoles et université. Pensez donc, 132 fortins dans le canton de Neuchâtel, une centaine aujourd'hui, dont une vingtaine au Valde-Travers. Et d'ajouter encore que l'Association ProFortins est propriétaire d'une vingtaine d'ouvrages fortifiés. La retraite, disions-nous! Charles Michel trouve encore le temps d'organiser la course des Aînés depuis quelques années!

deviendra son épouse en 1970. La famille Rebucini réside à Boveresse, Charles est l'ami de la famille depuis plusieurs années. Pierina travaillant également à Fleurier, elle fait donc les courses avec Charles: « À 19 ans, j'avais ma voiture! » lance Charles. C'est donc tout naturellement qu'ils unissent leurs vies et auront deux enfants, Cédric et Thierry.

En 1968, Charles est engagé chez Dubied, pour deux années. Le plaisir n'est plus le même, il s'en va sur Neuchâtel, au sein de l'entreprise Favag, dans un bureau de méthodes et de calcul de rendement : « J'y suis resté un an seulement, je partais d'ici il faisait beau, j'entrais dans le brouillard et je remontais, il faisait nuit! De surcroît, la mentalité était exécrable!». Retour à Tornos en qualité de responsable du contrôle qualité et près de 80 employés sous sa responsabilité : « Une période où Tornos tournait à plein tube, 45 heures hebdomadaires et 15 heures supplémentaires par semaine! ». Ainsi, jusqu'à l'annonce de la fermeture, en 1980.

Charles évoque alors un chapitre primordial dans son existence, le bénévolat, ainsi que sa participation au corps des sapeurs-pompiers dont il fut le commandant pendant plus de vingt ans. Sans compter son engagement au service de la vie politique de son village, puisqu'il devient conseiller communal en 1971 – dicastère de la sécurité – jusqu'en 1978 : « *Tout ça au détriment de la famille!* » ajoute-til avec un zeste d'amertume.

Virage

Suite à la fermeture de Tornos, Charles Michel se retrouve un mois au chômage, avant d'œuvrer pour l'entreprise MPF puis Handtmann, en tant que chef d'atelier et du bureau de méthodes jusqu'en 1993. Voilà que la Commune de Couvet met au concours un nouveau poste de responsable de la sécurité publique - police, police du feu, centre de secours régional, protection civile, service des ambulances (plus tard) -. Charles postule et c'est le début d'une histoire passionnante, même si le domaine de la police lui est totalement inconnu. « Au début, je n'avais même pas un bureau, juste une petite machine à écrire, j'ai donc pris mon ordinateur personnel, c'était le premier de la commune! Mon premier boulot, adresser 80 convocations pour les pompiers! ». Plusieurs chefs, des souvenirs aux saveurs diverses selon les noms cités. Toutefois, un administrateur admirable. « C'est le manque

GARTE D'IDENTITÉ

Nom	Michel					
Prénom	Charles					
Né le	1er mai 1946, à Couvet,					
Profession	Retraité					
État civil	Marié à Pierina, deux enfants et deux petits- enfants et une maman qui vient d'entrer dans sa 100 ^e année en septembre dernier					
Domicile	Boveresse					

ÉQUILIBRE

Lorsque Charles Michel lance: « Dans la vie, il ne faut jamais avoir de regrets, il faut toujours regarder devant!», on ressent quelques-unes des blessures qui ont jalonné son parcours de vie. En être réservé qu'il est, au travers de cette phrase, sans doute se livre-t-il déjà beaucoup. Réservé, discret et humble... Car, à lire les regards de ses anciens collaborateurs et nombre d'autres auraient témoigné dans le même esprit, ce passionné de sécurité a fait preuve de nombre de compétences relationnelles qui ont marqué leurs esprits : confiance réciproque, respect, chaleur humaine et humour. La marque des « grands »! Des apprentissages de vie qui comptent pour toujours. Tout comme il a su instiller cette passion pour la sécurité à ces deux fils ! Une belle récompense pour cet homme sage, discret et mesuré en toutes circonstances. Un modèle pour beaucoup...

de reconnaissance qui, au fil des ans mais surtout les dernières années, fut le plus dur à vivre. Le domaine de la police notamment qui occasionnait un nombre incroyable d'heures supplémentaires et nous étions, au tout début, deux agents seulement, dont moi! ». Charles Michel prend sa retraite en 2010, accepte un mandat temporaire au service des permis de construire durant trois mois en 2011, avant de pleinement profiter de son nouveau statut de pensionné!

Claude-Alain Kleiner



Société Electrique du Val-de-Travers SA

Votre spécialiste dans votre région, pour toutes vos installations électriques et l'électroménager!



Rue du Preyel 9 / 2108 Couvet / 032 863 12 24 **WWW.Sevt.ch** En exemple, Daniel Hugli nous



Chère Mobilière, Cher M. Daniel Hugli...

cite quelques agences qui ont trois générations et même quatre générations consécutives comme à Fleurier. Y aurait-il un ADN de l'assureur? « Je crois que, comme dans tout métier en relation avec des personnes, il faut aimer les gens. Nous devons être disponibles, savoir les conseiller et répondre à leurs demandes », répond-il, simplement. Comme après les dommages naturels des 21 et 28 juin de cet été. «Il y avait une file d'attente jusqu'à la place du Marché pour déclarer les sinistres au guichet», se souvient Daniel Hugli en relevant que les clients de la région apprécient le contact « personnel ». Toutefois, le futur retraité identifie peut-être sur ce point une évolution de sa profession, beaucoup d'opérations pouvant se faire désormais par internet, même s'il estime que cette transformation a probablement surtout lieu

en milieu urbain. « Mais cela repré-

sente moins de classement de dossiers

« papier », et pour un apprenti moins

de tâches fastidieuses », plaisante-t-

il, lui qui a toujours jugé la forma-

tion comme « importante ». Si bien

qu'aujourd'hui de nombreux colla-

borateurs des sites de Fleurier, du

Locle et de La Chaux-de-Fonds sont

d'anciens apprentis.

En effet, car le regroupement des agences de Fleurier et du Locle en 2000, puis de celle de La Chauxde-Fonds en 2007 ont pour instigateur Daniel Hugli, qui avait su voir les opportunités de ces « fusions » : maintien des prestations et réduction des coûts. De cinq personnes à Fleurier en 1992 à trente collaborateurs dont 10 conseillers sur les trois agences et un bassin de population de 65'000 habitants, l'agent général de La Mobilière a vu et fait évoluer considérablement l'agence originelle, désormais nommée « Montagnes et Vallées neuchâteloises ». À demi-mot, Daniel Hugli reconnaît qu'il doit être le seul agent général à avoir mené à bien deux fusions. Pour autant, il demeure fidèle à lui-même. « Certes, je suis capitaine, mais un bateau ne fonctionne pas sans équipage! Je dis toujours « on ». On est une équipe de

Suite de la page 1

collaborateurs », précise-t-il avec ce sourire qui ne le quitte pas.

Page qui se tourne?

En raison de cet état d'esprit, Daniel Hugli n'admet pas la métaphore « d'une page qui se tourne ». « Nous sommes tous remplaçables et le changement sera relatif », avouet-il avec un léger haussement d'épaules, certain que son successeur poursuivra la ligne de l'assurance sans révolution. « Même s'il faut qu'une assurance s'adapte à l'évolution de la société », précise-til. Justement, a-t-il perçu une évolution du métier d'assureur au cours des quarante années au sein de La Mobilière ? Comme depuis le début de cette entrevue, Daniel Hugli sourit avec malice et évoque ses études orientées vers le domaine bancaire et répond par l'affirmative. « Avant, il y avait une certaine distance entre les mondes de l'assurance et de la banque. Aujourd'hui, il y a énormément de liens entre les deux, les assurances proposant des placements financiers et de prévoyance », analyse-t-il. Et dire qu'à l'époque certains lui disaient que l'expérience bancaire n'avait pas d'utilité pour une carrière dans les assurances.

De quoi sera faite la vie du futur, souriant et jovial retraité? Celui qui est encore l'agent général de La Mobilière jusqu'à la fin de l'année reconnaît vouloir, « comme tout le monde », voyager et espère pouvoir réserver plus de temps pour le sport. Enfin, il y a ce jardin d'agrément de la maison familiale qu'il souhaite embellir. L'entrevue touche à sa fin et Daniel Hugli ose inverser les rôles: « Je peux vous demander où vous êtes assuré? ». Peut-être un réflexe professionnel. On doit avouer que ce n'est pas à La Mobilière car on a fait un peu comme papa et maman. « Je vois, mais je pense que si vous aviez vécu et étiez domicilié au Vallon, vous le seriez probablement », rigole-t-il, toujours avec un identique sourire contagieux. Sur le parvis de l'agence, on peut imaginer que oui.

Gabriel Risold

Absinthe Cuvée communale 2022 Et il n'en resta plus qu'une...

Vendredi dernier, le Conseil communal de Val-de-Travers avait convié plusieurs invités à la dégustation d'absinthes visant à choisir la Cuvée communale 2022, dont la citoyenne d'honneur 2021 et l'artiste Benjamin Locatelli à qui a été confiée la création de l'étiquette. Bref récit d'une dégustation à laquelle le Courrier était aussi convié.

Elles étaient treize absinthes douces, toutes produites par des membres de l'interprofession, et anonymisées par des numéros. Ils étaient treize pour les déguster et élire au bout du processus de sélection celle qui serait le millésime 2022 de la Cuvée communale, servie lors des réceptions officielles. En plus des cinq membres du Conseil communal et du chancelier Christian Reber, la citoyenne d'honneur 2021 Marlyse Castellani et son époux Marco, Yann Klauser, directeur de la Maison de l'absinthe, qui officiait en maître de cérémonie, et l'artiste des Verrières Benjamin Locatelli qui aura aussi pour tâche la création de l'étiquette, étaient invités. Également étaient conviés quelques chanceux et chanceuses, les correspondantes au Val-de-Travers de RTN et d'ArcInfo, Stéphanie Wenker et Bérénice L'Epée, ainsi que, pour le Courrier du Val-de-Travers hebdo, le soussigné.

distingue une « bleue » d'une autre « bleue », et bien évidemment ce n'est pas le cas. Un simple coup d'œil fit déjà apparaître des variations de teinte, et ce malgré un dosage strictement identique de 1cl d'absinthe et de 3cl d'eau. Très rapidement, certaines convainquirent moins, alors qu'entre d'autres, un choix s'avéra plus ténu. Lors de ce premier tour de dégustation, où les treize absinthes étaient réparties par quatre entre chacun des dégustateurs, une sélection apparut et quelques numéros se distinguèrent déjà.

Égalité et « tirs au but »

Si trois absinthes se détachaient aisément, trois autres se retrouvaient à égalité de points. Un tour supplémentaire s'instaura pour les départager: une séance de « tirs au but » si l'on peut dire. Les sens furent mis à rude épreuve. On sentit et sentit à nouveau, on

chacune possédait quelques fines subtilités et variations. Rebelote: il fallut observer les jambages sur les verres, humer et lentement déguster chaque breuvage après s'être « rincé » le palais en buvant un peu d'eau minérale. Un bout de pain offrait un répit bienvenu aux papilles et on n'hésitait pas à recracher les gorgées. Deux absinthes semblèrent sortir du lot et se démarquèrent par des robes aux reflets bleutés plus soutenus. Au fil du tour de table et du report des notes des jurés, il parut limpide que la «finale» se jouerait entre les numéros 12 et 2. Et il n'en resta plus que deux.

Pour le dernier tour, une certaine concentration se fit ressentir. On « remit » le palais à zéro et recommença le rituel sensoriel: vue, olfaction, goût. Même si les deux « finalistes » étaient de belle qualité, des différences notoires se relevaient: robe, amertume plus prononcée ou plus douce, notes florales ou plus épicées. Et là, les préférences et le goût de chacun s'exprimèrent. Lors de l'ultime tour de table, l'égrènement des notes ne laissa pas planer longtemps le suspense, malgré les votes de certains tendant à vouloir le prolonger: la n°12 fut plébiscitée. Et il n'en resta plus qu'une.

Une Absinthe, Cuvée communale 2022, dont personne ne connaîtra jamais le producteur, puisque seules deux personnes de l'organisation de cette dégustation par la Maison de l'absinthe, savaient à quels distillateurs se référaient les numéros. Un voile de mystère entourant la n°12 qui inspirera Benjamin Locatelli pour l'étiquette de cette cuvée ? Réponse le 24 février lors de la fête de la commune.

Gabriel Risold



Le processus d'élection de cette Cuvée communale tenait presque du tableau d'un tournoi d'un Grand tion. Dès le premier, les différences furent notables et obligèrent à avoir tous les sens en éveil. Le néophyte pourrait croire que rien ne

goûta et goûta encore les trois absinthes aux caractéristiques analogues. Après le recueil des Chelem, avec trois tours de sélec- notes, le résultat fut assez net. Et il n'en resta plus que quatre. Au deuxième tour, les absinthes restantes avaient des caractéristiques relativement homogènes, mais

Covid-19

Précisions concernant l'application sur le plan cantonal des décisions du Conseil fédéral

À la suite de l'analyse des décisions communiquées par le Conseil fédéral le 3 décembre dernier, le Conseil d'État a pris un certain nombre de mesures visant à préciser leur application sur le plan cantonal. Ces compléments concernent la possibilité de restreindre l'accès aux manifestations et aux établissements aux seules personnes vaccinées ou guéries, les manifestations privées, le maintien d'une limitation des capacités ainsi que les conditions du port du masque dans le domaine scolaire.

Le 3 décembre dernier, le Conseil fédéral a communiqué une série de décisions pour renforcer les mesures de lutte contre la pandémie de coronavirus. Lors de sa séance du 6 décembre, après analyse de ces décisions ainsi que de la situation sanitaire sur le plan cantonal, le Conseil d'État a pris des mesures complémentaires afin de préciser l'application des dispositions fédérales dans le canton.

- Les établissements et les installations accessibles au public ainsi que les manifestations doivent indiquer dans leur plan de protection s'ils entendent limiter l'accès aux seules personnes vaccinées ou guéries, ou à toutes les personnes disposant d'un certificat Covid-19. Ils doivent aussi l'indiquer de manière visible à l'entrée de leur établissement, installation ou manifestation.

-Le cercle familial et amical étant un lieu dans lequel la transmission du virus est forte, le certificat Covid-19 est rendu obligatoire pour tous les participants et participantes de 16 ans et plus lorsqu'une manifestation privée regroupe plus de 10 personnes.

Conformément à la loi Covid-19. la Confédération a supprimé toutes les restrictions de capacité, en précisant que les cantons peuvent continuer à prévoir de telles limitations. À cet égard, le Conseil d'État maintient les restrictions en vigueur. Par conséquent, lorsque l'accès à des installations ou des locaux n'est pas restreint aux personnes disposant d'un certificat Covid-19, l'accès reste limité aux deux tiers de leur capacité maximum.

Dans le domaine scolaire, en harmonisation avec la majorité des cantons romands, le masque doit être porté dès la 9e année. Il sera également obligatoire pour les élèves de 7^e et 8^e années dès l'apparition d'un cas. La mesure est entrée en vigueur le 8 décembre et prendra effet jusqu'au vendredi 21 janvier 2022. La pertinence de la mesure sera réévaluée. La situation sanitaire est par ailleurs évaluée quotidiennement afin de s'assurer que le système de santé, en particulier le secteur hospitalier, ne risque pas la saturation. En cas de nécessité, d'autres mesures cantonales pourraient être envisagées.

À l'approche des fêtes, le Conseil d'État appelle encore une fois la population à respecter scrupuleusement les règles sanitaires en vigueur ainsi que les gestes barrières afin de contenir au maximum la transmission du virus.

Comm.

Naissances



La famille De Cristofano s'agrandit, Natacha et David ont l'immense joie d'annoncer la venue de

Aiden

né le 24 novembre 2021

Avec un sourire pour sa demi-sœur Aliya à Lisbonne.



Evan a la joie d'annoncer la naissance de son petit frère

Sam

le 5 décembre 2021

Héloïse et Steeve Flück Rue des Mines 11 2105 Travers

SERVICES

RELIGIEUX

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE

Activités du 9 au 16 décembre

COUVET : samedi, à 17 h, Avent 3, S. Schlüter

(port du masque obligatoire).

FLEURIER: dimanche, à 10 h, Avent 3, S. Schlüter (port du masque obligatoire).

ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

Activités du 9 au 17 décembre

FLEURIER: ce soir jeudi, à 19 h, messe. Vendredi, à 9 h, messe et à 17 h, chapelet en italien. Dimanche, à 10 h, messe dominicale, 3° dimanche de l'Avent et à 11 h 20, messe avec les enfants de 6H. Lundi, à 19 h 30, chapelet. Mercredi, à 16 h, chapelet en italien et à 19 h, conseil de paroisse. Jeudi 16, à 19 h, messe. Vendredi 17, à 9 h, messe, à 17 h, chapelet en italien et à 19 h 30, réunion des lecteurs.

TRAVERS : samedi, à 17 h 30, messe dominicale animée par la chorale.

LES VERRIÈRES : ce soir jeudi, à 20 h, veillée de prières.

COUVET: mardi, à 9 h, messe. Mercredi, à 14 h, chapelet, à 15 h, messe et à 19 h 30, adoration eucharistique.

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE

Activités du 9 au 16 décembre

Dimanche, à 10 h, culte.

Pour consulter le programme de nos activités à tout moment : www.eelcaf.ch/agenda

Renseignements:

D. Hoehn, pasteur, tél. 032 865 12 03.

LE PHARE, FLEURIER

ANCIENNE BONNETERIE (av. Daniel-Jeanrichard 2b): les cultes ont repris MAIS sur inscription via doodle ou appel au tél. 079 733 25 46.

Groupe de maison et renseignements : www.lephare.ch, tél. 079 733 25 46.

EN CAS D'URGENCE



Les pharmacies de service au Vallon sont ouvertes au public le dimanche et jours fériés de 11 h à 12 h et de 17 h à 18 h.

Policlinique de l'RHNe Val-de-Travers, Couvet (7j/7 et 24h/24)

Rendez-vous suivi et pansements

Permanence

032 919 47 08

médico-chirurgicale0848 134 134Ambulance144Intoxication145Police-secours117

Police-secours 117
Service de défense incendie et de secours (SDIS Valtra) 118

Police neuchâteloise

Fleurier 032 889 62 27
Service de l'eau

de Val-de-Travers

032 886 43 78 NUMÉRO D'URGENCE

Du lundi au jeudi, de 17h à 7h ainsi que le vendredi après-midi, le week-end et les jours fériés. En dehors de ces heures, le service de l'eau est atteignable au 032 886 43 45

En cas de fuite ou autres problèmes concernant le réseau d'eau sis sur le domaine public.





Avis mortuaires

Môtiers

«Tu n'es plus là où tu étais, mais tu es partout là où je suis » Victor Hugo

Son époux:

Jacques Minala,

Sa fille:

Carnetdelasemaine

Muriel Minala et son ami Yannick,

Ses petites-filles:

Mélanie et Fabio Cirillo, leur fils Ezio,

Elodie Minala et son compagnon Chris,

Ses sœurs, son beau-frère, ses nièces, ainsi que les familles parentes, alliées et amies

ont la tristesse de faire part du décès de

Madame Suzanne MINALA née Bettinelli

enlevée à leur tendre affection, le 30 novembre 2021, des suites d'une longue maladie supportée avec force et courage, à l'âge de 76 ans.

La cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité de la famille.

Adresse de la famille:

Monsieur Jacques Minala La Golaye 8 2112 Môtiers

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part



Le comité du Club Jurassien Section Soliat

vous fait part du décès de

Monsieur Charles VEILLARD

ancien président, membre et ami durant de longues années toujours accompagné de son épouse Arlette qui œuvre toujours pour la section.

Nous formulons nos sincères condoléances à toute sa famille.



Service de défense incendie et de secours

Les sapeurs-pompiers du SDIS sont sortis les :

Lundi 29 novembre : à 9h 50 à Couvet, alarme automatique sans engagement sur place.

Vendredi 3 décembre : à 23 h 07 à Fleurier, alarme automatique sans engagement sur place à la suite des contrôles d'usage.

Samedi 4: à 9 h 25 à Fleurier, intervention pour inondation due aux éléments naturels; à 19 h 20 à Travers, intervention pour inondation due aux éléments naturels.

Dimanche 5 : à 7 h 20 sur la route principale à Saint-Sulpice, intervention technique secours routier avec récupération d'hydrocarbure à la suite d'un accident d'un véhicule léger ; à 9 h 31 à Fleurier, intervention pour inondation domestique.

Plus d'infos : www.sdis-valtra.ch

Les Bayards

Te voir souffrir et ne pouvoir t'aider a été notre plus grande peine. Toi qui as tant souffert, toi qui as tant lutté, repose en paix, tu l'as bien mérité.

Sylvia Matthey-Gertsch,

Flavian Matthey,

Cindy et Cédric Matthey, leurs enfants † Steffie, Nathan, Shayline, Ophélie et Joanie,

Gilberte Matthey,

Irma Gertsch-Morf,

Laurent Gertsch,

Christophe Gertsch, ses filles:

Mégane Gertsch,

Stéphanie Gertsch et son ami Loïc Vaudel,

Pascal Isler et famille,

David Isler et famille,

Romeo Galli,

ainsi que les familles parentes, alliées et amies

ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur Frédéric MATTHEY

leur très cher époux, papa, beau-papa, grand-papa, frère, beau-fils, beau-frère, oncle, neveu, cousin, parent et ami, qui s'en est allé le 4 décembre 2021, à l'âge de 72 ans, après une longue et cruelle maladie, supportée avec courage et ténacité.

Selon le désir de Frédéric, au vu de la situation sanitaire, une cérémonie aura lieu ultérieurement.

Adresse de la famille:

Madame Sylvia Matthey Petit-Bayard 125 2127 Les Bayards

Un énorme MERCI à notre maman pour tout ce qu'elle a fait pour lui depuis plus de 10 ans. Cela lui a permis de rester à la maison jusqu'au 24 novembre.

Un grand merci aux Drs Grégory Clark, Raphaël Morales et Jean-Marc Rothen et toute notre reconnaissance et nos remerciements au service des ambulances du Val-de-Travers, du SMUR ainsi qu'à l'ensemble du personnel des urgences, des soins intensifs et de la médecine de l'hôpital Pourtalès.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

La société d'accordéonistes « La Gaîté »

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Frédéric MATTHEY

mari de Sylvia Matthey et papa de Cindy Matthey.

Nous nous associons à la douleur de la séparation et leur transmettons nos sincères condoléances.



VAL-DE-TRAVERS

Toutes formalités À votre service 24 h sur 24 Prévoyance funéraire

Tél. 032 861 12 64

Tél. 032 861 38 35 - pf.dubois@bluewin.ch

Les manifestations



Boissons → Grillades → Soupe à l'oignon →

De 11 heures à 18 heures présence de «Zébrano»

Dès 16 h 30

Animation musicale par L'Union Instrumentale de Fleurier

Dès 17 heures

Le Père Noël

Entrée libre (Certificat Covid obligatoire)



Organisé par L'Union Instrumentale de Fleurier



OFFRES COMBINÉES ENTRE LES DEUX JOURNAUX

Toute publicité publiée conjointement dans les deux titres bénéficie d'un rabais de

15% sur chaque annonce





Une multitude de nouveautés vous attendent

dans votre magasin Le Foyer à Buttes.

Profitez de notre journée promotionnelle à

-10 % le vendredi 17 décembre 2021

(exceptés alcools, tabac, loterie et poste).

- Baisse de prix durable sur la plupart des fruits et légumes
- Produits régionaux
- Epicerie fine
- Saumon des Acacias
- Beau choix de vins à prix sympas et eau de vie de Bérudge!



Nous nous réjouissons de votre visite.

Vous souhaitez soutenir le commerce local? Horaires et vente de parts sociales sur www.scc-lefoyer.ch





La fanfare L'Union Saint-Sulpice célèbre Noël en musique!!!



Le Samedi 11 Décembre 2021 au Temple de Buttes à 19 h 30

(ourverture des portes à 19 h)

Æιτ

Le Dimanche 12 Décembre 2021 au Temple de Saint-Sulpice à 16 h

(ourverture des portes à 15 h 30)

Entrée libre - collecte Pass sanitaire et masques exigés







Le groupe théâtral des Mascarons présente



CABARET REVUE 2021 / 22 **DOUBLE SENS**

Mise en scène: Thierry Bezzola & Pierre-André Jequier Adaptation musicale: Ariane Franceschi & Alicja Mroczkowska

Décembre 2021

Vendredi 10, 17 20h30 20h30 Samedi 11, 18 Dimanche 12, 19 17 h 00 Mardi 28 20h30 Mercredi 29 20 h 30 Jeudi 30 20 h 30

Adultes Fr. 25.-/AVS, étudiants Fr. 20.-Prix:

CCV Fr. 15.-/ enfants Fr. 5.-

Esprit Maison, Grand-Rue 25, Fleurier Location:

Tél. 032 861 34 55

Mardi 14 h 30 - 18 h 30 - Mercredi 10 h - 12 h Jeudi/vendredi 10 h -12 h et 14 h 30 - 18 h 30 Samedi 10 h - 12 h 30 et 13 h 30 - 16 h

Places numérotées

Les mesures sanitaires en vigueur au moment des représentations devront être appliquées. Certificat Covid obligatoire.

Maison des Mascarons - Grande Rue 14 - 2112 Môtiers



DU CLUB DES ACCORDÉONISTES AREUSIA-AURORE

Direction: Naomi Sanchez

Dimanche 12 décembre à 17h

Temple de Couvet

Entrée libre - Collecte Pass sanitaire et masque obligatoires





Bonnestables/Emploi

LES SIX-COMMUNES

Rue Centrale 1 - 2112 Môtiers

Les Six-Communes vous propose un grand souper du Nouvel An avec menu gastronomique suivi d'une soirée dansante afin de passer au mieux le cap de 2022

AU MENU

Amuse-bouche: Huître spéciale de claire

Saumon fumé des Acacias à l'absinthe, blinis et mousse raifort

Terrine de foie gras de canard, truffe noire du Périgord et miel

Demi homard grillé, tagliatelles à la bisque

Colonel vodka et sorbet yuzu

Filet de bœuf Rossini, purée gourmande et jus de bœuf corsé

Dessert aux agrumes et chocolat

Menu: Fr. 115.-/ pers. Menu avec association mets et vins: Fr. 150.-/pers.

Uniquement sur réservation au 032 861 2000 ou à info@sixcommunes.ch

Réservez vite, places limitées!

Au plaisir de vous retrouver autour d'un verre!

L'équipe des Six-Communes

Station Grenacher Café-Shop des Lerreux

2114 Fleurier



Afin de compléter notre équipe, nous cherchons

une employée polyvalente

dès le 1er janvier 2022 ou à convenir. Poste à temps partiel, horaire flexible, sachant travailler seule.

Vous pouvez déposer votre CV avec photo au shop. nous écrire à Café Shop des Lerreux, Les Lerreux 23, 2114 Fleurier ou par mail à m.perteshi@gmail.com

Boucherie Traiteur Henri Racine

Grand-Rue 5 - 2105 Travers Tél. 032 863 13 42 - Fax 032 863 24 38

Entrecôte de bœuf rassie

Fr. 45.-/kg

du jeudi 9 au mercredi 15 décembre inclus le goût du vrai



Vendredi 10 et dimanche 12 décembre tripes à la neuchâteloise

Vendredi 17 décembre soirée raclette avec dégustation de vins de Patrick Jacot

Aussi à l'emporter

(a) sie au a 1

Notre rubrique « La Vie au Vallon »

Nom:	Prénom:
Duo	Liou

exemplaire(s) de l'ouvrage « La Vie au Vallon », au prix de Fr. 25.- TVA incluse

Avec la préface de Bérénice L'Épée, journaliste à Arcinfo, et une posteface de Jean-Jacques Charrière, ancien journaliste du Courrier du Val-de-Travers

En vente dès le 22 décembre.

Les ouvrages sont à retirer, contre règlement, à l'Imprimerie Montandon Sàrl, Place-d'Armes 15 - Fleurier - 032 861 10 28 ou à commander par email : info@courrierhebdo.ch (frais de port en plus)



Samedi 11 décembre

Dès 18h15

En collaboration avec les caves Mauler et la famille Bornoz

Apéritif huîtres, saumon fumé des Acacias et du Mauler

3 huîtres Fr. 8.-, la coupe de Mauler Fr. 6.-Un événement festif à ne pas manquer!

Place de la Gare 4 // 2103 Noiraigue // +41 32 566 13 60 www.aubergedenoiraigue.ch // info@aubergedenoiraigue.ch Ouvert 7/7 de 8h30 à 23h

Mesures sanitaires du moment appliquées



ARTISAN BOULANGER PÂTISSIER **CHOCOLATIER CONFISEUR**

OUVERTURE MERCREDI 15 DÉCEMBRE GRAND-RUE 5

Du mardi au vendredi de 5 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 samedi de 7h à 12h 15 et de 14h à 17h dimanche de 7h à 12h 15

Tél 032 935 20 25

• LABOULANGERIE LABREVINE







LIVRES DE CHEZ NOUS

NOUS VOUS PROPOSONS LES OUVRAGES SUIVANTS EN VENTE À L'IMPRIMERIE

Fr. 25.-



Fr. 25.-

Fr. 25.-

Fr. 25.-

Les Messieurs Luthiers, Werner et Alexandre Jacot

Textes de Jacques-André Steudler

La Vie au Vallon Fr. 20.-

Textes de Claude-Alain Kleiner et photographies de François Charrière

Les Cahiers du Val-de-Travers

N°1 Le Château de Môtiers Fr. 15.-

Texte de Eric-André Klauser et photographies de Jean-Jacques Charrère

N°3 La Société des Paysans Fr. 15.-

Texte de Jacques-André Steudler

N°4 Collège du Val-de-Travers - 125° anniversaire Fr. 15.-

N°5 Les noms et les armoiries Fr. 25.-

des onze communes du Val-de-Travers

Texte de Eric-André Klauser et photographies de François Charrière

150 ans Courrier du Val-de-Travers hebdo Fr. 15.-

Bouchers, boulangers et voituriers Fr. 25.d'autrefois au Val-de-Travers Textes de Jacques Kaeslin

Les Cahiers Lermite

N°1 Les Ateliers de Lermite

Textes de Maurice Chappaz, Roland Bouhéret, Claudévard

et Pierre Siegenthaler

N°2 Lermite et la Musique

N°4 Lermite à Saignelégier

Études et témoignages

Textes de Jean-Pierre Monnier, Marie-Claire et Pier-Angelo Vay

Petit cahier de souvenirs Fr. 25.-

Place-d'Armes 15 - Tél. 032 861 10 28 - e-mail: info@courrierhebdo.ch

Chronique régionale

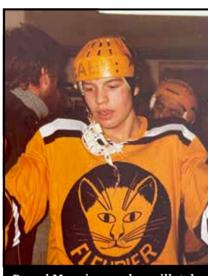
Micro, boulot, Bino

Pascal Magnin, c'est d'abord l'histoire d'un jeune hockeyeur fleurisan qui a porté haut les couleurs du CP et qui a fait une brève mais intense carrière en ligue nationale. Pascal Magnin, c'est aussi l'histoire d'un homme aux abords rieurs mais aux tréfonds sérieusement travailleur. Pascal Magnin, c'est également l'histoire d'un musicien passionné qui a donné beaucoup à sa passion démesurée. Pascal Magnin, dit Bino, c'est probablement surtout l'histoire d'un fils qui a su trouver la bonne équation pour réussir dans la vie et rendre fier son papa décédé il y a quatre ans. Micro, boulot, Bino, telle est cette équation!

Ce n'est pas en mai 68 mais en mai 63 que Pascal Magnin a vu le jour à l'hôpital de Fleurier. Après avoir suivi un cursus scolaire traditionnel au Vallon, il entame un apprentissage chez Schmutz à Fleurier avant de prendre la route pour Langenthal en 1982. À 19 ans, Pascal a été engagé par le club de hockey bernois pour évoluer en ligue nationale B. Il y passera trois ans au total. Avant cela, il avait fait ses débuts en LNB à 16 ans avec Fleurier. Puis il avait joué deux années en 1^{re} ligue à la suite de la relégation du club en 1980. Parenthèse terminée. Au terme de ses trois ans passés à Langenthal, il repasse par Fleurier où il évolue sous le maillot du CP tout en travaillant comme employé de commerce. Tout va très vite dans sa vie, après à peine douze mois de retour au bercail, il repart direction Neuchâtel. C'est avec l'équipe locale de Young Sprinters en 1re ligue qu'il poursuit donc son parcours sur la glace. Mais c'est surtout professionnellement qu'il y trouve chaussure à son pied.

Fin du hockey, début de Britannicus System

En effet, il entre à cette époque à la banque populaire suisse (rachetée par Crédit suisse en 1990). Il y restera douze années, soit jusqu'en 1998. Entre-temps, il est revenu au CP Fleurier pour terminer sa carrière en 1990. « J'avais seulement 27 ans. C'est tôt pour arrêter le hockey mais j'avais envie de me consacrer davantage à mon boulot et surtout de pouvoir approfondir mon univers musical. » La musique, évidemment! Pascal Magnin est aussi connu pour son talent micro et guitare à la main. « On a créé le groupe vallonnier « Britannicus System » en 1994 avec Thierry Jaccard, Yves Cottet et Yves Reichenbach. La choriste Stéphanie Geiser puis le bassiste Olivier Berthoud nous ont ensuite rejoints les années suivantes. » Dans les années 2000, une remouture du groupe est venue y adjoindre un septième membre en la personne d'Hélène Franceschi. Sur les vingtcinq années d'existence du groupe, c'est avec ce noyau dur de sept musiciens que Britannicus System a sillonné les différentes scènes de la région.



Pascal Magnin sous le maillot du CP Fleurier. Il y a joué plusieurs années en LNB et surtout en 1^{re}

« J'ai épuisé quatre conseillers et conseillères

« On n'a jamais visé plus haut que le régional et c'est très bien comme ça. On n'avait pas le niveau. Au moment où on a eu la maturité pour

éventuellement envisager un statut de semi-pro, on était déjà trop vieux pour le faire. Pas trop vieux dans la tête mais certains avaient des obligations personnelles ou professionnelles qui ne collaient pas avec une telle évolution. Moi-même, j'ai eu un parcours qui est allé crescendo en ce qui concerne mon activité principale. » Pascal Magnin a d'abord été responsable des immeubles à la banque populaire suisse. Il s'occupait des quatorze succursales de tout l'Arc jurassien pour ce qui est de la sécurité bancaire et des travaux de transformation notamment. « Ensuite, j'ai été responsable des faillites immobilières à l'office des faillites neuchâtelois durant deux ans et chef de l'office cantonal du logement pendant dix ans. J'ai épuisé quatre conseillers et conseillères d'État », se marre de bon cœur le Fleurisan de 58 ans.

Bino, son père, son héros!

Tout ça, en parallèle de sa « carrière musicale » durant laquelle il a sorti trois disques estampillés Britannicus System. En 2003, il a par ailleurs produit 100% artisanalement un album solo sous le nom de Bino. « Bino était le surnom de mon père. J'ai hérité de ce surnom quand j'ai commencé le hockey et le foot à Fleurier. On m'appelait « le p'tit Bino » et cela m'est resté durant toute ma vie. Papa en était fier d'ailleurs. Et maintenant je lui rends hommage en portant ce nom de scène avec une grande fierté. Mon père fut mon héros. Il est malheureusement décédé en 2017. » Il y a quelques semaines, le « P'tit Bino » a présenté son second album solo

intitulé « Miroir de l'âme ». Sur chaque morceau, les musiciens ont enregistré chacun de leur côté, sans même se voir, et les fichiers ont été synchronisés ensemble par la suite. Dans son petit « espace studio » aménagé chez lui, Pascal Magnin ne manque pas de créativité et de rendement. « J'ai déjà créé vingt nouveaux morceaux. Je ne sais pas ce qu'il en adviendra mais j'ai ce besoin tenace de créer. »

dessus est venu un soir à 22 h 30 nous demander de tempérer nos ardeurs. Il se levait à 5 h du matin, le pauvre. On jouait parfois comme des vaches, salaud! » En 2011, le Fleurisan est encore monté en grade professionnellement intégrant l'office fédérale du logement sous le joug d'une association pour les coopératives d'habitation. Il y a fait dix ans. Depuis juillet de cette année, il travaille



« On jouait parfois comme

des vaches, salaud!»

À l'époque du groupe, c'était dans leur local de La Presta que les amis faisaient rugir leurs instruments. « C'était dans l'ancien laboratoire des mines d'asphalte, là où les scientifiques venaient faire leurs analyses. On était bien car on était seul et on ne dérangeait personne. Vraiment personne? Bon peut-être qu'un lointain voisin de la ferme auà l'association suisse des coopératives libérales. Le petit enfant qui a découvert la musique grâce à sa maman qui écoutait Claude François en a fait du chemin. L'ado qui a grandi dans la musique en découvrant Queen et les Stones en a pris de l'expérience. L'homme qui s'est lancé dans la musique à 31 ans en a ajouté des cordes à sa guitare. Oui, le P'tit Bino est devenu grand!

Kevin Vaucher



LETTRES OUVERTES

des conséquences parcs éoliens sur les crêtes du Jura

Jusqu'à présent, l'humanité n'a pas réussi à contrôler le vent, comme les marins du bateau d'Ulysse l'ont appris à leur perte (voir L'Odyssée d'Homère, livre dix)!

Cela a été particulièrement évident cet été lorsque l'Europe a subi une accalmie pendant deux mois, avec le résultat que les éoliennes de la Grande-Bretagne (et d'ailleurs) ont produit moins de 10% de leur puissance électrique potentielle et, comme conséquence, la remise en service des centrales (polluantes) à charbon et à gaz pour éviter des pannes d'électricité.

L'introduction de parcs éoliens en Suisse: la Montagne de Buttes, La Grandsonnaz et d'autres, qui vont amener quelque quatrevingts gigantesques aérogénérateurs dans notre voisinage, ne détruira pas seulement la beauté et l'attractivité du Val-de-Travers et du Balcon du Jura, mais elle créera un précédent pour la construction d'éoliennes dans toute la Suisse.

Même si vous êtes écologiste, vous devez savoir que plus elles prolifèrent, plus la Suisse deviendra dépendante du gaz naturel, car les centrales électriques à gaz sont le seul moyen dont disposent les techniciens pour remplacer l'énergie éolienne dès que leurs pales cessent de tourner. Donc, réfléchissons à deux fois lorsque les promoteurs nous proposent des quantités mirobolantes d'électricité « verte » provenant des parcs qu'ils prévoient d'ériger sur nos montagnes... À moins qu'ils n'aient Éole, le dieu grec qui contrôle le vent, dans leur conseil de direction!

Richard Wilson, Travers

la Mobilière

Agence du Val-de-Travers

> **Daniel Hugli Grand-Rue 9** 2114 Fleurier Tél. 032 864 61 16

Accompagnement lors de transition écologique

Face à l'urgence climatique, vous avez besoin de quelqu'un pour vous accompagner dans votre démarche de transition écologique ? Vous vous sentez perdu, désemparé, vous vous demandez comment faire et par où commencer? Les solutions existent!

Je m'appelle Coralie Fayolle, je suis actuellement étudiante en Master en innovation à l'Université de Neuchâtel et j'ai décidé de créer « durables ». Le but de mon entreprise est d'accompagner les citoyens et citoyennes dans leurs transitions écologiques.

En m'implantant au Val-de-Travers (j'habite à Fleurier), terre de mon enfance, je souhaite offrir un accompagnement personnalisé, clé en main, pour adopter les nouvelles pratiques de demain en venant à votre domicile.

Pour réaliser ce projet, j'ai été choisie parmi 40 projets avec le pro-



gramme Activation (programme du HUB (espace de coworking à Neuchâtel) pour suivre une incubation de 3 mois, de septembre à décembre, pour entreprise à visée environnementale et sociétale. La soirée de clôture a eu lieu le 6 décembre 2021 au HUB à Neuchâtel.

Lauréate du prix du public, je vais continuer à être incubée, c'està-dire que je recevrai encore pendant 4 mois l'avis d'experts et d'entrepreneurs sur mon projet.

Pour me joindre: 076 221 23 98 ou par e-mail à info@transitionsdurables.ch.

Coralie Fayolle



L'Auberge des Fées rachetée et valorisée

Le bâtiment de l'Auberge des Fées à Buttes a été racheté par l'Association « Sauver La Robella ». Idéalement situé sur le site de La Robella-Val-de-Travers, il sera rénové et mis au centre d'un triple projet pour compléter l'offre touristique et de loisirs. Un minigolf de 18 trous verra le jour et plusieurs places équipées (eau, électricité,...) pour camping-cars seront créées. La partie restaurant tout comme celle de l'hôtellerie de l'auberge vont être restaurées avec notamment la création de plusieurs chambres familiales. Tout pourrait être prêt dès cet été.

Le Vallon bouge et le site de La Robella plexe touristique. Il s'agit essentiellement en profondeur. L'ensemble des travaux de fournit bien sûr une partie des fonds dans va s'accélérer dans les prochains mois. Propriété de la société Loisirs & Vacances VDT Sàrl, le bâtiment a été vendu le 1^{er} décembre à l'Association « Sauver La Robella » (ASR). Cette association s'est donné pour missions de soutenir les activités liées au télésiège et de dynamiser le site en lui-même. La mise en service de la fameuse Luge Féeline – 60'000 passages cette saison – c'était elle par exemple. Ces dernières années, le lieu s'est considérablement développé avec aussi la piste de VTT, les descentes en trottinettes et en mountainboard ainsi que le pumptrack (2018). Autant de ressources Des chambres plus intimistes qui ont participé à la poussée d'attractivité du site. Ce n'est pas un hasard si 2021 a constitué une année record en termes d'affluence. L'ASR voulait pérenniser cette situation et ce sera chose faite en 2022!

Un minigolf au pays des Fées

C'est dans cet élan de pérennisation et de développement que l'Association « Sauver La Robella » a saisi l'opportunité de prendre sous son aile l'Auberge des Fées de Buttes. « Cela va nous permettre d'étoffer encore un peu plus notre offre de ce qu'il convient bientôt d'appeler un com-

en est plus que jamais le parfait exemple. d'investissements pour la période estivale rénovation nécessite également un apport la mesure de ses moyens. Si tout va bien, C'est autour de l'Auberge des Fées que tout car c'est là que se trouve le gros de notre de 250'000 francs. Finalement, des places les travaux seront terminés pour l'été 2022. activité », précise son président Enzo Macuglia. « L'idée était de trouver quelque chose qui rassemble les personnes de tout âge et notamment les familles. Le mini-golf a rapidement fait l'unanimité, notamment pour son côté accessible. » Le coût du parcours à 18 trous s'élève à 250'000 francs et la moitié de cette somme a d'ores et déjà été trouvée. Il reste à trouver le solde du financement, à obtenir le permis de construire et les travaux devraient pouvoir commencer au printemps.

Sur place, l'accueil hôtelier va être soigné avec l'amélioration des logements de groupes à l'Auberge des Fées. « Les grands dortoirs actuels seront mis au goût du jour et nous allons créer plusieurs chambres de six à huit lits en parallèle. Elles seront davantage adaptées aux petits groupes d'un certain âge ainsi qu'aux familles qui n'ont pas forcément envie de partager un dortoir de plus de vingt places avec leurs enfants. » Ces espaces plus intimes et plus confortables se louent en principe plus facilement. La partie restaurant bénéficiera elle aussi d'un coup de jeune sans être transformée

mises en place au sud du grand parking de La Robella en collaboration avec la Commune de Val-de-Travers il y a quelque temps. Elles vont aussi avoir droit à leur cure de jouvence.

Plusieurs places pour campingcars équipées

« Trois ou quatre places payantes vont être entièrement équipées avec eau, électricité, gestion des eaux usées et ainsi de suite. Choses qui n'existent pas aujourd'hui. L'Auberge des Fées à proximité permettra de proposer toilettes, douches et d'autres services en complément. » Bref, tout le confort à l'accueil des adeptes de ce « tourisme de voyage » sera à disposition. C'est important car le Val-de-Travers se prête particulièrement bien à ce type de voyageurs et cela devrait leur permettre de prolonger leur séjour dans notre région. Ce sera donc « tout bénéf » pour eux comme pour les acteurs touristiques vallonniers. En outre, ces projets sont soutenus tant par la Commune que par l'État de Neuchâtel qui octroie une aide financière sous forme de prêt. L'Association « Sauver La Robella »

officielles pour camping-cars avaient été Au pays des Fées, l'auberge pourrait bien devenir celle de tous les plaisirs!

Kevin Vaucher





Julie (en 12 chapitres)

De Joachim Trier, drame, comédie, avec Renate Reinsve, Anders Danielsen Lie, Herbert Nordrum...



Julie, bientôt 30 ans, n'arrive pas à se fixer dans la vie. Alors qu'elle pense avoir trouvé une certaine stabilité auprès d'Aksel, 45 ans, auteur à succès, elle rencontre le jeune et séduisant Eivind.

House of Gucci

De Ridley Scott, biopic, drame, avec Lady Gaga, Adam Driver, Al Pacino...



Gucci est une marque reconnue et admirée dans le monde entier. Elle a été créée par Guccio Gucci qui a ouvert sa première boutique d'articles de cuir de luxe à Florence il y a exactement un siècle.

À la fin des années 1970, l'empire italien de la mode est à un tournant critique de son histoire. Si l'entreprise rayonne désormais à l'international, elle est handicapée par des rumeurs de malversations financières, une innovation en berne et une dévalorisation de la marque. Le groupe est dirigé par les deux fils du fondateur – Aldo, personnage rusé et haut en couleur, et son frère Rodolfo, beaucoup plus froid et traditionnel

Pugnace, Aldo n'a pas la moindre intention de céder le contrôle de l'empire à qui que ce soit – et certainement pas à son fils Paolo, garçon fantaisiste qui aspire à devenir styliste. Quant à Maurizio, fils timide et surprotégé de Rodolfo, il a davantage envie d'étudier le droit que de diriger un groupe de luxe mondialisé.

C'est alors que Maurizio tombe amoureux de la ravissante et manipulatrice Patrizia Reggiani et, contre l'avis de son père, décide de l'épouser. Lorsque Aldo se découvre des affinités avec Patrizia, il réussit, avec l'aide de la jeune femme, à convaincre son neveu de renoncer à ses ambitions juridiques pour intégrer l'entreprise dont il devient, de facto, le probable héritier. Ce qui ne manque pas de nourrir la rancœur de Paolo, dont le talent n'est pas à la hauteur de ses rêves artistiques...

S.O.S fantômes: l'héritage

De Jason Reitman, aventure, action, comédie, avec Carrie Coon, Finn Wolfhard, Mckenna Grace...



Une mère célibataire et ses deux enfants s'installent dans une petite ville et découvrent peu à peu leur relation avec les chasseurs de fantômes et l'héritage légué par leur grand-père.

Ron débloque

De Sarah Smith, Jean-Philippe Vine, Octavio E. Rodriguez, animation, famille, aventure, science fiction, avec Jack Dylan Grazer, Zach Galifianakis, Ed Helms...

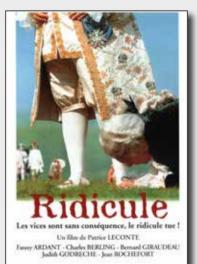


L'histoire de Barney, un collégien tout ce qu'il y a de plus normal, et de Ron, une prouesse technologique connectée capable de marcher et de parler, et conçue pour être son meilleur ami. Les dysfonctionnements de Ron à l'ère des réseaux sociaux entraînent le duo dans d'incroyables péripéties au cours desquelles garçon et robot vont découvrir la notion d'amitié sincère au milieu d'un joyeux désordre...



Ridicule

De Patrice Leconte, dramatique, avec Charles Berling, Jean Rochefort, Fanny Ardant...



À travers les aventures de Grégoire Ponceludon de Malavoy, issu d'une famille d'ancienne noblesse tombée dans la précarité, une étude de la cour de Louis XVI et ses antichambres à Versailles en 1780, ou déjà la spiritualité avait pour ennemi mortel le ridicule.



U3a: habitudes alimentaires, petits changements et grandes évolutions

Mercredi 15 décembre, à 14 h 30, au collège secondaire JJR de Fleurier, Isabelle Raboud-Schüle, ethnologue, ancienne directrice du Musée gruérien à Bulle, parlera de nos habitudes alimentaires.

Chaque génération voit ses habitudes se transformer, par le goût de la nouveauté, grâce aux avancées techniques ou aux transports et au gré des contacts interculturels. L'infinie diversité des aliments et la multitude de façons de les apprêter désorientent le mangeur moderne qui recherche un équilibre, un lien avec la nature et des aliments qui font sens. Les habitudes plus profondes, les goûts, les rythmes et l'organisation des repas évoluent en revanche de façon discrète mais importante.

Comm.

Marché de Noël de l'Union instrumentale de Fleurier

La salle Fleurisia abritera, samedi de 10 h à 18 h, le Marché de Noël organisé par l'Union instrumentale de Fleurier.

Zébrano, le magicien des ballons, officiera dès 11 h, alors que l'animation musicale débutera dès 16 h 30.

Enfin, grand moment tant attendu à 17 h avec l'arrivée du Père Noël!

L'entrée est libre mais le Certificat Covid est obligatoire (voir annonce en page 5).

SUIVEZ-NOUS SUR: INFORMATIONS ACTUALITES SPORTS MANIFESTATIONS...

Croqu'art à Bleu de Chine

Pour cette dernière exposition de l'année, Bleu de Chine vous invite à découvrir des univers qui sortent de l'ordinaire: respect de la cassure, résilience, fêlure qui laisse passer la Vie, falaise, adret, ubac, lézarde, érotisme poétique et déjanté pour lire et pour écouter. Tout ça et en plus tout ce que vous trouverez en ouvrant les portes de votre propre monde intérieur!

Dimanche nous vous proposons le Croqu'art : les artistes et les galeristes vous auront préparé des spécialités que vous pourrez déguster sur place en leur présence (à l'extérieur, coronavirus oblige...). En plus de son horaire habituel, notre espace culturel vous accueillera pendant l'heure du repas de midi.

Dimanche de 11 h 30 à 13 h 30 (en plus de l'horaire habituel de 15 h à 18 h). Entrée libre, réservation souhaitée.

Adriana et Philippe Ioset



2021

- DÉCEMBRE

 ▶ 11, BUTTES: concert de Noël, org. fanfare L'Union Saint-Sulpice.
- ▶ 12, SAINT-SULPICE: concert de Noël, org. fanfare L'Union Saint-Sulpice.
- ▶ 14, FLEURIER : Noël ensemble, org. Cora et Avivo.

2022

JANVIER

29, COUVET: tripes, org. Lions Club Val-de-Travers.

FÉVRIER

- 12, COUVET: concert, org. fanfare l'Harmonie.
- 13, BUTTES: 29^e descente Chasseron-Buttes et 10^e Trophée du Chasseron, org. ass. des Amis de Chasseron-Buttes.

Veillée silencieuse

La Fondation Christian Solidarité International (CSI) invite toutes les personnes à participer à la Veillée silencieuse en faveur de ceux qui sont persécutés à cause de leur foi, mercredi 15 décembre de 18 h à 18 h 30.

La manifestation pacifique de l'organisation interconfessionnelle de défense des droits de l'homme CSI se déroulera simultanément dans plus de quarante localités en Suisse et à l'étranger et notamment à Fleurier sur la place du Marché et à La Côte-aux-Fées, sur la place du village.

Comm.

Une première réussie pour les Mascarons





Dans nos législatifs

Conseil général à La Côte-aux-Fées...

Le Conseil général de La Côteaux-Fées tiendra sa séance lundi 13 décembre prochain à 20 h 15 avec l'ordre du jour suivant :

séance du 28 juin 2021 – 3. Budget 2022 – 4. Demande de crédit complémentaire relatif au changement des deux pompes à la station de pompage - Semver - 5. Infor-

mations du Conseil communal - 6. Divers.

... et aux Verrières

Demain vendredi à 20 h à la salle des spectacles du collège verrisan, la commune des Verrières tiendra également sa séance ordinaire avec l'ordre du jour suivant :

1. Appel – 2. Procès-verbal de la 1. Appel – 2. Procès-verbal de la séance ordinaire du 25 juin 2021 - 3. Budget 2022 et rapport à l'appui – 4. Crédit de Fr. 215'000.- en vue de l'étude de révision du plan d'aménagement (PAL) - 5. Informations - 6. Divers.

COURSE PIED



Une Fée à la Cité de Calvin

Traditionnellement, la course de l'Escalade de Genève est le plus gros événement du genre en Suisse avec ses plus de 40'000 participants chaque année. Ils étaient encore 46'000 en 2019. La 43e édition s'est déroulée les 4 et 5 décembre dans une configuration allégée avec deux fois moins de participants au départ.

Le walking tout comme les courses adultes de 7.3 bornes et de 4.8 kilomètres ont eu lieu le

samedi alors que les enfants ont couru le dimanche avant la course des élites hommes et femmes. Une seule représentante du Valde-Travers a chaussé ses baskets sous la pluie genevoise. Il s'agit de l'inarrêtable fée covassonne Silvana Ferrari. Elle s'est élancée sur deux boucles, soit 4.8 kilomètres. Et elle a... bouclé l'effort en 25'18". Ce qui la classe première de sa catégorie et 531^e sur 2488 femmes classées.

Humour quand tu nous tiens

Ce livre est un antidote à la morosité. En explorant les diverses facettes de la vie, il en fait ressortir les côté cocasses et hilarants. Il aide ainsi à surmonter les aléas de l'existence et à décompresser dans les moments de tension. C'est bien connu, «rire est bon pour la santé » et vous tenez dans vos mains l'équivalent d'un remède miracle.

Les près de 1300 blagues et citations que contient ce livre représentent une mine d'histoires qui ne demandent qu'à être à nouveau racontées par chaque lecteur, qui peut ainsi devenir à son tour un dispensateur de bonne humeur. Rire est aussi un liant social unanimement apprécié.

Enfin, il constitue un cadeau idéal. Car il ne contient pas de blagues offensantes, vulgaires ou profanatoires. Il peut donc être offert à toute personne avec la conviction qu'il sera source de plaisir.

libre En vente www.cabedita.ch et en librairie.

Comm.



Week-end spécial dédicaces au Kiosque de Couvet!



Dégats matériels

Jeudi 2 décembre à 13 h 30, une collision s'est produite entre une voiture conduite par une habitante de Montlebon (F), âgée de 55 ans, qui circulait sur la route cantonale tendant de Brot-Dessous en direction de Rochefort et une voiture conduite par un habitant de Saint-Sulpice, âgé de 31 ans, qui circulait en sens inverse. Le dépanneur de service est intervenu pour la prise en charge des véhicules.

Appel à témoins

Le conducteur qui, le jeudi 2 décembre vers 14 h 15, a heurté une voiture de marque Peugeot Expert de couleur grise, normalement stationnée rue Grand-Bourgeau 64 aux Verrières, ainsi que les témoins de cet accident, sont priés de prendre contact avec la police neuchâteloise du poste de Fleurier au 032 889 62 27.

Perte de maîtrise

Jeudi 2 décembre vers 16 h 15, un véhicule conduit par un habitant de Môtiers, âgé de 23 ans, circulait sur la route entre Fontaines et Boudevilliers. Dans une courbe, il a perdu la maîtrise de son véhicule et a heurté une voiture qui circulait sur la voie opposée. La route a été fermée à la circulation pour les besoins du constat.

Sortie de route entre Les Verrières et Fleurier

Dimanche peu après 7 h, une voiture conduite par un habitant des Verrières, âgé de 38 ans, circulait sur la route H10 tendant des Verrières à Fleurier. Dans la descente, peu avant le chemin conduisant à la Prise Milord, son véhicule roula sur la bande herbeuse à droite de la chaussée. À cet instant, le conducteur donna un coup de volant à gauche pour ensuite monter sur le talus à gauche de la route et terminer sa course sur le flanc, sur la voie de circulation descendante. Les pompiers se sont rendus sur place pour le traitement des hydrocarbures ainsi que les travaux publics pour le nettoyage de la chaussée.

Expo de ceramique chez Patricia et Marie-France



Patricia Schick (au centre) et Marie-France Bitz (à droite) avaient invité les Vallonniers samedi, au vernissage de leur exposition dans leur atelier de la rue de l'Industrie à Fleurier. À cette occasion, elles présentent également les peintures de l'artiste Sabina (à gauche). Expo à voir jusqu'au 23 décembre.

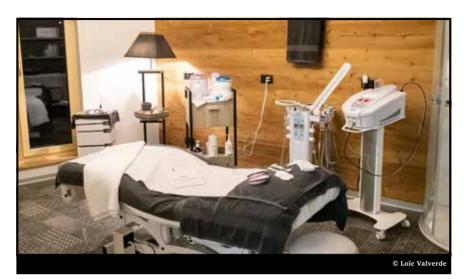
Baisse du chômage dans notre district

Durant le mois de novembre, dans notre district, le nombre de chômeurs est passé de 202 à 196, soit 6 personnes de moins qu'en octobre. Le taux de chômage se monte ainsi à 3.4% (3.5% en novembre).

Avec un effectif de 3316 chômeurs, le taux cantonal reste stable par rapport au mois précédent, soit

Lifting réussi à l'Institut Fanya

Après plusieurs mois de travaux, l'Institut Fanya est officiellement entré dans ses nouveaux locaux à Fleurier. Le week-end dernier, les Vallonniers et les Vallonnières étaient invités à venir découvrir ce nouvel espace de soins beauté. Et ils ont répondu présent en nombre, preuve que l'institut comble une demande grandissante. Bien plus qu'un simple changement d'adresse, c'est un agrandissement des infrastructures et un élargissement de l'offre qu'il faut relever. En plus de la partie boutique, le service esthétique est complété par un secteur coiffure, un coin massages et une offre de styliste ongulaire.



Ouand elle s'est lancée à son compte en décembre 2017, Fanya Matthey partait de rien. Tout était à construire. Quatre ans plus tard, la jeune femme s'est installée solidement dans le paysage du Vallon et elle s'est soigneusement constitué une clientèle fidèle. Des clients qui la suivront donc évidemment dans ses nouveaux locaux de la rue de l'Industrie 19 à Fleurier. Ils ne seront pas trop désorientés puisque cela se trouve à quelques dizaines de mètres de son ancienne porte. Sa nouvelle porte, elle l'a ouverte au public vendredi et samedi derniers. Des portes ouvertes étendues sur deux jours pour pouvoir accueillir tous ceux qui le souhaitaient dans des conditions « Covid compatibles ».

Une cabine supplémentaire et davantage d'espace

Cela a permis d'accueillir un flux de personnes continu mais contenu sur l'ensemble du weekend. Un succès qui a évidemment ravi la patronne du lieu. « Le bilan est excellent et cela confirme l'intérêt des Vallonniers pour ce type de service. Ce n'est pas pour rien que nous avons renforcé notre offre. » Avec trois employées, une apprentie et Fanya Matthey - elle-même diplômée dans le domaine et active dans les soins –, un besoin de place se faisait sérieusement ressentir. « L'institut précédent disposait de trois petites cabines et il est passé à quatre cabines spacieuses avec ce déménagement. Cela permet à chacune de travailler encore plus efficacement et confortablement. C'est aussi un gain de qualité pour les clientes et les clients. » Oui, il faut parler au féminin et au masculin car les hommes représentent 40% de la clientèle. Les hommes ne rechignent pas à venir pratiquer une épilation laser ou un soin du visage. C'est plus rare mais la manucure trouve aussi ses adeptes masculins.

Un concept complet de « store beauté »

Les nouveaux locaux tombent comme la neige en décembre puisque la période de Noël correspond à un pic des demandes, au même titre que la période estivale (juin-juillet). Des bons et des coffrets cadeaux sont d'ailleurs déjà prêts dans la nouvelle boutique de l'Institut Fanya. « Je voulais proposer des produits beauté de qualité (maquillage, crèmes,...) à tout le monde et pas uniquement à ma clientèle. C'est pourquoi ce coin est ouvert à tout le monde. Il y a aussi la partie coiffure proposée par Axèle Tschäppät, des massages et une styliste ongulaire pour compléter l'offre. C'est un concept complet de 'store beauté'». En résumé, tout sous un même toit! Et il n'y a

pas de miracle, si la clientèle s'est constamment étoffée depuis 2017, c'est que la qualité est au rendezvous. « Le bouche-à-oreille fait beaucoup et il faut croire qu'il est plutôt bon. J'ai commencé mon activité à « zéro », sans m'appuyer sur un fonds de commerce existant. Je ne peux qu'être satisfaite de ce développement. » Tout simplement beau!

Kevin Vaucher



Le Zonta met de l'Orange dans le Vallon et à Sainte-Croix



Plus de 4800 francs de dons pour le Téléthon au Val-de-Travers



Samedi dernier, c'est à Fleurier, Couvet, Travers et aux Bayards qu'il fallait se rendre afin de soutenir l'action du Téléthon!

Le total des dons pour le Val-de-Travers s'est monté à Fr. 4843.30: Couvet Fr. 1628.80; Travers Fr. 1326.50; Fleurier Fr. 1138.-; Les Bayards Fr. 750.-

L'état-major tient à remercier toutes les personnes qui sont passées à l'un des quatre stands organisés cette année, les commerçants pour leur soutien et les sapeurs-pompiers qui se sont engagés cette année particulière pour la collecte des dons!

Le Lions Club du Val-de-Travers sous la pluie



Samedi matin à Fleurier et Couvet, les membres du Lions Club du Valde-Travers ont bravé la pluie et le froid afin de vendre sapins et bougies.

Malgré le mauvais temps jamais eu depuis des années lors de cette action, le bénéfice de cette vente, similaire aux précédentes éditions, sera versé à l'association Un P'tit Plus, afin de lui permettre de continuer ses différentes actions en faveur des enfants et adolescents atteints d'un can-



Inside Val

18 recrues ont répondu à l'appel

Le Service de défense incendie et de secours (SDIS) de Val-de-Travers est actuellement en plein processus de recrutement. Après la soirée d'information qui avait réuni une cinquantaine de personnes il y a un mois, les choses sérieuses ont commencé le 29 novembre pour les rescapés. Ils étaient 18 - dont un tiers de filles - à se présenter à la salle de gym de Buttes pour passer les tests sportifs, logiques et d'aptitudes générales. Cinq postes et un entretien étaient au programme. Celui de la montée de l'échelle de pompier en a fait vaciller certains mais tous, sans exception, ont franchi cette première étape importante.

Pour rappel, je participerai à toutes les étapes de ce recrutement aux côtés des dix-sept autres « soldats du feu en devenir ». Au bout de ce reportage inédit, je serai donc incorporé à l'effectif des recrues 2022. Lors de cette soirée de tests, j'ai donc pris part à tous les postes qui avaient été concoctés par l'état-major pour jauger notre forme physique, nos capacités mentales et notre motivation. En guise de discours de bienvenue, le major Patrick Piaget a commencé par faire l'appel des recrues et par présenter les sapeurs-pompiers confirmés qui allaient nous encadrer. Il a enchaîné en instaurant le tutoiement car « tous les pompiers se tutoient, c'est comme ça chez nous ». Ainsi, une recrue peut parfaitement tutoyer un membre de l'état-major à partir de ce stade du processus. La hiérarchie ne s'affirme pas par le vouvoiement mais le respect pour les « gradés » ne disparaît pas pour autant. Il passe notamment par la solidarité et l'envie de transmettre dont ils font preuve.

« Ce n'est pas un interrogatoire, tu repartiras libre »

La méthode militaire consiste à « casser pour reconstruire en mieux dans un même moule » chaque soldat (le but étant de les former à la guerre). Ici, il s'agit davantage d'accompagner, de prendre chaque recrue comme elle est et de la former jusqu'au niveau requis pour être digne de porter l'uniforme sur le terrain. D'ailleurs, outre la visite médicale qui doit être faite d'ici à février 2022, la prochaine étape sera la remise d'équipement de travail le lundi 7 février à Couvet. Le tutoiement, l'équipement,... tout ça, ce sont des petits pas qui permettent progressivement de faire entrer les recrues dans la famille des pompiers. Une méthode douce qui colle avec le côté « milice du peuple » des sapeurs. Par et pour le peuple en quelque sorte! L'entretien passé par chaque volontaire auprès du major Piaget et du capitaine Alexandre Fink est dans la

même veine. « Ce n'est pas un interrogatoire, tu repartiras libre rassuretoi », me lancent-ils en préambule avant d'ajouter « qui es-tu Kevin Vaucher? »

D'excellentes références pour la collectivité



ce poste mais toutes ont réussi l'aller-retour sans faire

Chaque recrue a donc la possibilité d'exposer son parcours et sa vision de l'engagement. C'est productif pour les supérieurs qui ont l'occasion de découvrir quel type de personne pourrait se cacher sous le casque de pompier. Et c'est productif pour nous puisque chacun est libre de se projeter ou non dans cette voie. Personnellement, la solidarité, l'exemplarité, l'état d'esprit positif, l'entraide, la solidité physique et mentale, les compétences et l'excellence dont il faut faire preuve dans ce métier sont des valeurs qui me parlent. L'utilité permanente des sapeurs-pompiers pour la collectivité et leur sens de l'engagement méritent d'être davantage mis en valeur. Surtout



pièges avaient été glissés parmi les pièces à disposition.

dans une société en cruel manque de références, de repères et de bons exemples. Mais revenons-en à notre soirée de tests. En plus de cet entretien, chaque volontaire s'est frotté en binôme à plusieurs mises en situation.

Le casse-tête et la bienveillance de Cédric Maeder

Un gymkhana sportif avec la bouteille d'oxygène sur le dos (environ douze kilos) et un poste plus calme de formation au nœud de sauvetage pour commencer. « Il y en a beaucoup d'autres mais c'est le nœud à connaître pour nous. Il permet de coulisser en bas une paroi lorsqu'on tire la corde vers le bas. Et à l'inverse, si on remonte la corde vers le haut, cela stoppe notre descente et offre une position d'action sécurisée », détaille Damien, en charge du poste. À l'arrêt suivant, une tâche technique et logique nous attendait auprès du cadre Cédric Maeder, chef du DPS 3 (Travers-Noiraigue). L'exercice consistait à monter un dispositif complet d'extinction de feu, de l'hydrante jusqu'à la lance en passant par différents tuyaux et pièces de raccordements. Bien sûr, plusieurs pièges (éléments inutiles au montage) ont été glissés dans le lot à disposition. C'était un véritable puzzle qu'il fallait reconstituer pour trouver les bonnes combinaisons sous l'œil bienveillant du pompier Maeder. Sur le terrain, en pleine

urgence, il faudra être capable de le faire les yeux bandés pour être effi-

A 20 mètres, la tête dans les étoiles

Place ensuite à la montée puis à la redescente de l'échelle de pompier bloquée à vingt mètres dans la cour du collège de Buttes. « Jusqu'à il y a deux ans, on faisait monter les candidats moins haut (à douze mètres) et ils ne redescendaient pas sur l'échelle. On ouvrait simplement les fenêtres et on les « réceptionnait » directement dans les salles de classe », précise Cédric Matthey. Finalement, le maestro de la soirée Vincent Pezzatti nous a dirigés sur le dernier poste. Vision obstruée pour simuler la fumée, casque et masque de pompier sur la tête, bidon de vingt kilos dans la main gauche et nous voilà partis. Le principe était clair : poser la main droite sur le mur et avancer à l'aveugle. Après un parcours riche en obstacles et en surprises, le responsable d'instruction Fabio Castellani expliquait: « En intervention, utiliser ses pieds pour anticiper les changements de niveau et faire des balayages devant soi avec sa main sont des gestes primordiaux pour éviter les blessures bêtes. » Leçon retenue! Après 2 h 30 d'effort, tout le monde s'est donné rendez-vous début 2022 pour la suite de nos aventures. À très vite!

Kevin Vaucher





La Saint-Nicolas en musique

Lundi soir, tous les enfants sages du village de Fleurier et des environs s'étaient réunis avec leurs parents près de la gare de Fleurier pour attendre l'arrivée du saint Nicolas et de son compagnon le Père Fouettard.

Ces derniers, après un long voyage à bord de la locomotive BoBo du RVT-historique, furent accueillis à leur arrivée par les sons de l'Union Instrumentale de Fleurier. Après être descendus du train spécial, avec leur ânesse, ils remontèrent l'avenue de la Gare en compagnie de la fanfare et d'un char décoré afin de rejoindre la place du Marché.

Malgré ces temps difficiles et une température en dessous de 0 degré, quelques 300 personnes se dirigèrent vers le lieu de fête. Après avoir entendus quelques morceaux de l'Union Instrumentale, saint Nicolas et le Père Fouettard montèrent sur le char, où bien visibles de tous, ils ont accueilli les enfants.

Chaque enfant a reçu du Père Fouettard un cornet que le comité de l'USL, avec l'aide de la Mystic, avait préparé. Durant ces prestations, les parents les plus chanceux ont eu la possibilité de boire un petit vin chaud ou un thé de Noël

Nous remercions toutes les personnes venues à cette fête. Nous adressons aussi un grand merci aux commerçants, aux bénévoles, fondations, clubs, sociétés et à la Commune qui nous ont soutenus et

> Pour le comité de l'USL, P. Bobillier

Insolite



VOLLEY BALL LNA



La tempête NUC balaie un Valtra remanié

15-25, 9-25 et encore 9-25, le VBC Val-de-Travers n'a pas pesé bien lourd face à son voisin du NUC dimanche à espaceVal. La tempête est passée en cinquante minutes à peine et tout le monde a pu rentrer chez lui. Neuchâtel en gardant sa place de leader et Valtra en conservant son huitième rang. L'arrivée en cours de semaine de la joueuse brésilienne Ester Ribeiro Martins n'y a rien changé.

Le Courrier vous l'annonçait la semaine passée, le VBC Valtra s'est séparé de sa joueuse russe Marina Tushova. Ce qui libérait automatiquement une place dans l'effectif déjà peu nombreux. Le comité n'a donc pas tardé à bondir pour trouver une remplaçante. Et c'est du Brésil qu'a débarqué Ester Ribeiro Martins pour la fin de saison. Pour être plus précis, cette attaquante de 21 ans évoluait avec Istres Provence Volley cette année. Elle passe donc de la deuxième division française à la ligue nationale A helvétique. L'entraîneur Luiz Souza n'a utilisé que très épisodiquement son nouvel atout face au NUC. Il aura davantage de temps pour évaluer ses forces cette semaine à l'entraînement avant de lui offrir peutêtre une place plus grande sur le terrain ce dimanche à Guin.

Peu de temps pour s'intégrer

À noter qu'avant d'arriver en France, Ester Ribeiro Martins (180 cm) jouait dans le club de Vôlei Marechal dans l'État de Paraná. Cela se trouve au sud du pays, pas loin de la frontière avec le Paraguay. Niveau dépaysement, elle doit être servie. Heureusement, sa compatriote et coachassistante Ana Silva devrait lui permettre de s'intégrer au groupe et à son environnement un peu plus facilement. Tout comme l'entraîneur Luiz Souza, double national Brésilien et Portugais. Il le faudra bien car la saison avance inéluctablement et on se dirige vers les matches couperets. Pour résumer la situation, il y a dix équipes dans le championnat. Sept se détachent largement des trois autres que sont Valtra, Lugano et Toggenburg. Ces trois formations se disputeront la huitième place, significative de qualification pour les quarts de finale

des séries finales.

Objectif : sortir de la dynamique perdante

Après onze rencontres, Valtra mène cette lutte à trois avec six points car il a mieux négocié les confrontations directes lors des matches «aller» (victoires tant sur Lugano que sur Toggenburg). Le club tessinois suit avec quatre unités alors que Toggenburg ferme la marche avec un seul point. Point d'ailleurs gagné contre l'équipe de Luiz Souza qui est la seule à avoir perdu des plumes face aux joueuses saint-galloises. Il reste sept parties jusqu'à la fin de la saison et, hasard du calendrier ou non, Valtra affrontera ces deux adversaires directs lors des deux derniers matches de championnat. Tout pourrait donc être chamboulé le 29 janvier prochain à Lugano et le 5 février à domicile contre Toggenburg. D'ici là, peut-être que les filles du Vallon seront parvenues à se sortir de cette dynamique perdante dans laquelle elles se sont engouffrées il y a quelque temps. À chacun de prendre ses responsabilités pour y arriver.

Kevin Vaucher

LNA qualification

40		•						
Groupe e Valtra - Viteos NUC 0-3								
11	11	0	0	0	33 - 3	33		
11	9	1	0	1	31 - 6	29		
11	6	2	0	3	25 - 14	22		
11	6	1	2	2	25 - 16	22		
11	4	2	1	4	22 - 20	17		
11	4	2	0	5	18 - 20	16		
11	4	0	3	4	18 - 23	15		
11	1	1	1	8	9 - 30	6		
11	1	0	1	9	10 - 31	4		
11	0	0	1	10	5 - 33	1		
	11 11 11 11 11 11 11	11 11 11 9 11 6 11 6 11 4 11 4 11 4 11 1	11 11 0 11 9 1 11 6 2 11 6 1 11 4 2 11 4 2 11 4 0 11 1 1 11 1 0	- Viteos NU 11 11 0 0 11 9 1 0 11 6 2 0 11 6 1 2 11 4 2 1 11 4 2 0 11 4 0 3 11 1 1 1 11 1 0 1	- Viteos NUC 11 11 0 0 0 0 11 9 1 0 1 11 6 2 0 3 11 6 1 2 2 11 4 2 1 4 11 4 2 0 5 11 4 0 3 4 11 1 1 1 8 11 1 0 1 9	11 11 0 0 0 0 33 - 3 11 9 1 0 1 31 - 6 11 6 2 0 3 25 - 14 11 6 1 2 2 255 - 16 11 4 2 1 4 22 - 20 11 4 2 0 5 18 - 23 11 1 1 1 1 8 9 - 30 11 1 0 1 9 10 - 31		



HOCKEYSURGLACE FÉMININE



La Chaux-de-Fonds – Fleurier 1-8 (0-4, 0-3, 1-1)

Buts de Otth, Robert (4x), Giroud, Joseph, Krügel.

Bielmann; Otth, Huguelet; Robert, Giroud, Joseph; Krügel, Schmidt; Vermot-Petit-Outhenin, Messerli, Gyseler.

Classement équipe féminine

La Chaux-de-Fonds - Fleurier 1-							
1. Genève-Servette	6	5	1	0	0	47 : 12	17
Fleurier	4	3	0	0	1	21: 6	9
Meyrin	3	2	0	1	0	30:12	7
4. Prilly B. Panthers	5	2	0	0	3	24:16	6
5. La Chx-de-Fonds	3	1	0	0	2	8:14	3
Forward-Morges	3	0	0	0	3	7:27	0
7. Vallorbe	4	0	0	0	4	1:51	0

<u>SKIMPI</u>

Le Giron veut voir blanc!

L'hiver dernier, le Giron jurassien des clubs de sports de neige a souffert d'une saison marquée par le Covid. Les compétitions habituelles (avec rassemblement de tous les participants) s'étaient alors transformées en format « challenge » où chacun pouvait continuer à bouger sur différents défis. Simplement, cela se passait en interne, à l'entraînement par simple comparaison des temps. Cette année, le retour aux courses conventionnelles est prévu malgré l'incertitude sanitaire. Le format « challenge » est par ailleurs conservé en catégorie « alpin » (pas en nordique). Et ce, avec l'espoir d'un hiver 2022 blanc, très blanc, tout blanc!

Oui, ils espèrent bien être blancs de plaisir (si si, ça se dit) cette saison, les membres du Giron jurassien. Voilà des mois qu'ils préparent avec soin l'hiver et qu'ils ont mis les petits skis dans les grands pour être prêts le Jour J. Pendant que la neige et la pluie se disputent la vedette dans notre région, les athlètes des centres régionaux de performance alpin et nordique n'en n'ont cure et ils ont déjà repris l'entraînement. L'excitation en vue des mois qui arrivent est palpable. D'autant plus que de nombreux ajustements sont venus renforcer l'encadrement. « Nos objectifs sont grands pour toutes ces prochaines années. Nous avons commencé un processus pour optimiser ce qui fonctionnait déjà tout en améliorant nos points faibles », confirme le président du Giron Dimitri Gianoli. Le point d'orgue est d'offrir les perspectives les plus élevées possibles aux skieurs de l'Arc jurassien.

Du nouveau à tous niveaux!

Faut-il le préciser aux non-initiés? Le Giron jurassien a été créé en 1909. Il regroupe 28 ski-clubs jurassiens (y compris jurassiens bernois) et neuchâtelois dont ceux de Buttes, Couvet, Fleurier, La Côteaux-Fées, Môtiers ainsi que Travers. Il est fort de 3000 membres et se cale sur un budget de Fr. 500'000.par année. Bien que la réputation de la structure ne soit plus à faire, de nouvelles compétences ont été apportées ces dernières semaines du côté alpin avec l'engagement de Marie Knuchel comme entraîneurassistante. Elle rejoint ainsi Dimitri Cuche et Jérôme Ducommun. Le préparateur physique Dominique Gindraux a lui aussi été démarché pour donner encore plus de poids au niveau du staff élargi.

« La création d'une salle de force dans les locaux du collège du Mail à Neuchâtel est un autre aspect positif qui permet de bonifier notre préparation », se félicite le chef alpin Jérôme Ducommun. Pour ce qui est du domaine nordique, un gros investissement avait été consenti, il y a un an, avec la mise en place d'une structure spécialisée pour les moins de 23 ans. Pour rester sur le même excellent tempo, Prisca Schneider et Emma Wuthrich ont été sollicitées pour compléter le collectif des entraîneurs. « Voir deux de nos anciens athlètes s'investir dans notre encadrement est un signe de satisfaction pour l'ensemble des ski-clubs de l'association. » C'est également la preuve que la structure fonctionne.

Retour au conventionnel... pour l'instant!

Parlons maintenant de ce que pourrait être le calendrier de cette saison 2021-2022. « En début de saison dernière, nous avions lancé des « Challenge 21 » en remplacement de toutes nos manifestations. Cette année, cette possibilité perdure pour le ski alpin car c'est quelque chose d'apprécié ». Mais cela se fera en parallèle aux compétitions et non pas en remplacement de celles-ci. Du moins en théorie. « À l'aube de l'hiver, c'est malheureusement du côté de Berne qu'on regarde plutôt que vers le ciel pour voir tomber la neige. Pour l'heure, nous tablons

toujours sur le retour à une organisation conventionnelle pour nos quatre événements phares (Coupe Didier Cuche, storio nordiX games, Ragusa Ski Cup et Viteos Ski Tour) », confirme Dimitri Gianoli.

Kevin Vaucher

L'hiver sera chaud

Le calendrier alpin sera riche de la Coupe Didier Cuche (30 janvier au 8 mars), de la Ragusa Ski Cup (22 janvier au 5 mars), des championnats du Giron jurassien (23 janvier et 6 février), du Trophée Interrégions (8 janvier au 13 mars), de la Coupe jeunesse (15 janvier au 2 avril) ainsi que des championnats suisses M16 (19 mars au 1er avril). Pour le ski nordique, le Dario Cologna Fun Parcours s'étalera du 24 janvier au 27 mars. Plus proche de nous, les storio nordiX games (jeux en quatre étapes pour promouvoir le nordique dans l'Arc jurassien) auront lieu du 15 décembre au 9 mars. Les quatre étapes Viteos Ski Tour se succéderont les 8 janvier (Les Breuleux), 6 (La Sagne), 12 (La Brévine) et 20 février (Les Breuleux). L'Helvetica Nordic Trophy se tiendra du 19 décembre au 20 mars alors que la BKW Swiss Cup (en cours) se déroule du 3 décembre au 13 février. Les championnats suisses juniors et seniors auront lieu les 15 et 16 janvier à Zweisimmen. Plus d'infos sur les lieux et les jours des compétitions sont disponibles sur le site du Giron jurassien.

HOCKEYS UPGLACE



Autres résultats

U20-A: Yverdon-les-Bains – Fleurier 9-2.

U15-TOP: Delémont-Vallée Fleurier 5-3.

U13-TOP: Fleurier – Tramelan 11-0; Fleurier – Moutier 5-4.

U11-2: 1 match gagné et 2 matches perdus au tournoi des Pontsde-Martel. Contre Uni Neuchâtel 9-1, contre Les Ponts-de-Martel 2-3 et 3-6 contre La Chaux-de-Fonds.

U9-1 (groupe 1): tournoi de Fleurier, 2 matches gagnés, 2 matches perdus et 1 match nul. Contre Lau-

sanne 4 clubs 5-1, contre Gotteron Young Dragons 5-2, contre Fleurier II 2-3, contre Veveyse 3-5 et 4-4 contre Lausanne 4 clubs II.

L'équipe des U9 lors du tournoi à domicile.

U9-1 (groupe 2) : tournoi de Fleurier, 4 matches gagnés. Contre Lausanne 4 clubs I 3-1, contre Lausanne

4 clubs II 5-4, contre Gotteron Young Dragons 2-1 et 4-3 contre Veveyse.

U9-2: tournoi de La Chaux-de-Fonds, 1 match nul, 2 matches per-dus. Contre Les Ponts-de-Martel 0-0, contre La Chaux-de-Fonds 2-10, et 3-5 contre Neuchâtel.

HOCKEYSURGLACE 2FLOUR



Drôle de dernière saison

Vendredi soir passé, le CP Fleurier a perdu 1-5 contre Prilly. Les Vaudois font partie des favoris du championnat de 2^e ligue, il n'y a donc rien de honteux en soi. Vendredi soir passé, c'était aussi la huitième défaite des Vallonniers en dix sorties. Ça, c'est plus problématique! Et ça se ressent au classement où le CP est sérieusement décramponné du top 4 désormais. Rien n'est perdu pour la qualification pour les play-off mais il faudra enchaîner les victoires lors des neuf parties restantes pour espérer une issue favorable. Le clubiste de toujours, Sébastien Kisslig, imaginait volontiers autrement sa dernière saison sur la glace.

Fleurier – Prilly Black Panthers 1-5 (1-2, 0-3, 0-0)

But de Mieville.

Lucarella; Pipoz, Jeanneret; Vermot-Petit-Outhenin, Marthaler, Di Caprio; Aeschlimann, Dubois G.; Rambousek, Dubois S., Kisslig; Berger; Huguenin, Mieville, Derendinger.

« C'est une drôle de dernière saison! » En quelques mots simples, l'attaquant du CP Fleurier Sébastien Kisslig résume efficacement le ressenti partagé par beaucoup vis-à-vis des performances de son équipe. Jamais décroché et souvent volontaire, le CP ne parvient pourtant pas à faire enfin décoller ses résultats. Sept points en dix matches (6^e du groupe 1), c'est bien pauvre pour un collectif qu'on imaginait volontiers faire partie du top 3 avant que les lumières s'allument au Centre de sports de glace. Drôle de saison aussi au niveau de la situation sanitaire qui pousse certains joueurs non vaccinés à se tenir à distance de la patinoire. À ceci s'ajoutent les blessés en nombre, ce qui provoque un facteur de déséquilibre potentiel dans le vestiaire.



« Déçu d'avoir le sentiment que certains en gardent sous le pied »

Contre Prilly, il a fallu aller chercher du renfort chez la deuxième équipe (Michael Derendinger) ainsi que la licence B de l'ex-Fleurisan Leandro Di Caprio pour pouvoir aligner péniblement 14 joueurs sur la feuille de match. Oui, drôle de saison! « Contre un tel adversaire, on n'avait pas le droit à l'erreur et on n'a pas fait un match parfait. La défaite est logique. L'énergie dépensée et l'envie étaient bonnes mais c'était davantage des efforts individuels qu'une réelle charge d'équipe. Il faut qu'on arrive à se souder derrière un même objectif

pour être plus solides. On a de très bonnes individualités mais il manque encore ce jeu d'équipe. » Canaliser les motivations de chacun derrière un même plan d'attaque pourrait être salvateur. « De toute façon, on n'a plus le choix : il faut gagner! Il nous faudra au moins 5 succès sur les neuf parties qu'il reste à jouer pour espérer être en séries finales. »

Il poursuit: « Chacun doit montrer qu'il veut se faire mal pour ses copains et qu'il y croit encore », pousse le joueur de 34 ans. Celui qui a pratiquement toujours évolué sous le maillot « jaune et noir » depuis qu'il a commencé le hockey, à quatre ans, parle et joue avec le cœur. « C'est ça, il faut mettre du

cœur dans chaque présence sur la glace. Personnellement, je sais bien que je ne peux plus apporter autant qu'à vingt ans. Mais je peux vous assurer qu'à la fin de chaque match j'ai tout laissé ce que j'avais dans mes tripes sur la glace. » Effectivement, le Courrier l'a d'ailleurs souligné à plusieurs reprises, Sébastien Kisslig ne triche pas! « Comme c'est ma dernière saison, j'ai envie que mon histoire de joueur se termine bien. Et je suis parfois déçu d'avoir le sentiment que certains en gardent sous le pied ou qu'ils ne tirent pas aussi fort à la même corde que les autres. »

Responsabilités familiales et professionnelles

Contre Prilly, il y a d'abord eu un bon premier tiers-temps conclu sur le score de 1-2. Puis, certains ont sans doute lâché un peu la corde et elle s'est détendue. « On n'a pas su rester sur la même dynamique et on est passé à côté de ces vingt minutes. Ce n'est pas pour rien qu'on a perdu cette période 0-3. Et il aurait fallu réagir immédiatement dans le dernier tiers pour avoir une chance de revenir. Mais on ne l'a pas fait. » Avec quatre buts de retard, l'envie était-elle toujours là chez tous les joueurs? À chaque joueur de répondre à cette question. Je l'ai dit, il reste neuf rencontres! Le futur retraité espère prolonger le plaisir au-delà de ces neuf rencontres mais son équipe saura-telle lui offrir le cadeau d'adieu qu'il mérite? « On verra bien », lâche le responsable du service client et de la

haute horlogerie chez Piaget.

« Quelle que soit l'issue de la saison, je ne regretterai pas mon choix d'arrêter le hockey. Je veux me consacrer à mon job, à ma femme et à mes deux enfants. Le grand fait du hockey avec les U13. Je m'investis à ses côtés et pour les jeunes en participant aux entraînements et au coaching lors de leurs matches. Et ça prend vite du temps puisqu'il a deux matches par week-end en général. J'ai aussi envie de passer du temps avec mon autre enfant et avec ma femme qui ne me voit pas beaucoup avec tout ça. » Et la suite? « J'ai du plaisir à transmettre mon expérience avec les jeunes et pourquoi pas continuer à coacher des juniors. Je parle de coaching et pas de devenir entraîneur professionnel car ça prend aussi beaucoup de temps. » En attendant, Sébastien Kisslig et les Fleurisans arriveront-ils à faire un pied de nez à cette drôle de saison et à renverser la vapeur? Prochain match, ce soir contre Star Chaux-de-Fonds aux Mélèzes.

Kevin Vaucher

Classement 2e ligue

	-11	6	u	_				
Fleurier – Prilly B	lac	k P	an	the	ers		1	l - 5
1. Star Chx-de-Fonds	10	5	3	1	1	53:	30	22
2. Tramelan	10	7	0	1	2	54:	15	22
Moutier	10	5	0	1	4	40:	37	16
4. Le Locle	10	4	0	0	6	62:	49	12
Franches-Mont.	10	2	1	0	7	34:	58	8
6. Fleurier	10	2	0	1	7	25:	40	7
7. Erguël	10	0	1	0	9	16:	94	2

HOCKEYSURGLACE 3FLIGUE



Chat fait mal

Lorsqu'on en vient à invoquer Christophe Maé, c'est que l'heure est grave et à ce propos Jackie Chan a dit : « Le café est un langage en lui-même. » Quel est le rapport ? Aucun mais parler de café est bien plus agréable que d'aborder ce match pour les Fleurisans. En lice pour la première place du classement de 3^e ligue, la « deux » a vite vu ses espoirs réduits en charpie par les pales de l'hélicoptère Bluestar. Cette intro vous semble surréaliste ? Le match l'a été aussi.

Fleurier – N.Y.S Bluestar 2-15 (0-3, 2-5, 0-7)

Buts de Moser, Derendinger M.

Iglesias, Calame; Page, Jornod; Moser, Derendinger M., Derendinger D.; Fornoni; Fanac, Langenegger, Rota; Comment, Sauser, Gueissaz; Jeanneret, Floret.

Le calvaire des Vallonniers bien peu combatifs commence à la 6^e minute. Le portier Tiago Iglesias, laissé tout seul, s'est fait l'auteur de trois beaux arrêts mais n'a rien pu faire face à la quatrième tentative. Où était donc passée la défense? Après une charge dans le dos qui a mis fin au match d'Emile Fanac, les Chats ont eu l'occasion de se relancer en

power-play mais ils n'ont pas su le faire! Ce sont même les Neuchâtelois qui ont marqué deux nouveaux buts avant le retour au vestiaire. Pire encore, Tiago Iglesias s'est lui aussi blessé (à une jambe) et il a dû passer la patate chaude à son coéquipier Noel Calame. Nous vivions la 23^e minute et le score était déjà de 0-5.

Parfois à la hauteur, souvent dépassés

Décidés à sauver l'honneur, c'est par l'entremise de Théo Moser que les « jaune et noir » y sont parvenus. Il aura quand même fallu attendre le vingt-cinquième tour de pendule. Cette « petite flammèche » a bien vite été éteinte par deux réussites supplémentaires des joueurs du bord du lac en 44 secondes. Toutefois, par moments (et par moments seulement), les joueurs de Daniel Cortese donnaient le sentiment de pouvoir faire jeu égal avec NYS Bluestar. Lorsque Michael Derendinger répondait rapidement aux Neuchâtelois en inscrivant le 2-7 à la mi-match, on était dans l'un de ces rares moments-là.

Se relancer contre Les Ponts

Puis, une dernière réussite des visiteurs en fin de deuxième tiers portait les comptes à 2-8. La dernière période fut une lente agonie aux allures de conte de fée détourné. Sous les assauts des méchants Neuchâtelois, les Fleurisans décidèrent, en s'inspirant des mollusques, de se construire

une carapace. Mais lorsque le loup souffla, leur maisonnette s'envola et c'est dos nu que les Chatons apeurés se firent manger tout cru. Sur ce, bonne nuit à tous, faisons de beaux rêves et que le prochain match contre Les Ponts-de-Martel ressemble davantage à une vraie belle histoire. Cela se passera le 14 décembre à domicile (20 h 30). Ah oui, on oubliait, le score final contre Bluestar a été de 2-15.

Classement 3e ligue

Fleurier – N.Y.S Bluestar 2-15						
1. N.Y.S Bluestar 2. Fleurier 3. Val-de-Ruz 4. Bösingen-SenSee 5. Les Pts-de-Martel 6. Corgémont 7. Star Chx-de-Fonds 8. Le Locle	10 11 11 8 11 11 9	8 7 6 6 6 4 4	0 1 2 1 0 1 0	1 0 0 0 1 0	1 2 3 1 5 5 5	95 : 28 25 62 : 55 24 66 : 56 22 56 : 20 20 51 : 45 18 51 : 52 15 44 : 38 12 20 : 94 3

Partenariat Swiss Ganyon Trail et Diagonale des Fous

Le saint Nicolas n'a pas oublié le comité d'organisation du Swiss Canyon Trail, ce lundi 6 décembre. Le brave homme a déposé dans sa botte une excellente nouvelle puisque le partenariat avec le Grand Raid de La Réunion a été reconduit pour 2022.

Exempté de tirage au sort

Par conséquent, et comme c'est le cas depuis 2018, les finishers des 111 kilomètres du Swiss Canyon Trail pourront participer à la Diagonale des Fous 2022 s'ils le souhaitent. Habituellement et face à l'afflux des participants, c'est à un tirage au sort que les coureurs doivent se soumettre. Ce partenariat offre donc un avantage non négligeable à ceux qui en profiteront.

Ce qui n'empêche pas que les intéressés devront satisfaire les exigences de course pour en bénéficier. Celles-ci comprennent notamment la présentation d'un certificat médical attestant de l'aptitude du concurrent à encaisser un effort prolongé et intense en altitude.

Affaires immobilières/chronique régionale __

À LOUER Rue Miéville 14 à TRAVERS

Appartement de 5½ pièces

environ 120 m². **Appartement** entièrement rénové. Cuisine agencée, grand corridor avec beaucoup de placards, grande salle de bains (utilisable pour repassage, etc.), cave et accès jardin.

Loyer **Fr. 1350.**plus Fr. 350.- de charges Libre dès 01.02.2022 Tél. 079 450 94 40



À LOUER à BUTTES Atelier de menuiserie

tout équipé d'environ 350 m². Loyer Fr. 1'400.charges comprises + location machines et outillage: Fr. 300.-

01.08.2022

Tél. 079 694 82 40

Libre dès le

À VENDRE Bois de feu scié à 25 cm. Sac de 15 kilos à Fr. 10.-

Livraison possible sur demande.

Tél. 079 449 43 44



margot mazout

mazout | essence | diesel 0800 844 644



de construction Étude de projets/plans virtuels Taillage de vos projets sur CNC Rénovation, création, façade, isolation Menuiserie/rénovation intérieur Bois Suisse et régional



Entre-deux-Bolles 3 2117 La Côte-aux-Fées T 032 865 11 28 roger@buchs-freres.ch gael@buchs-freres.ch





2126 Les Verrières

M: +41 79 566 26 12 T: +41 32 866 26 12 sandra_streit@aadtec.ch http://www.aadtec.ch





Pour votre habitat

Salle de bains - Cuisine - Hall d'entrée - Escaliers Parois décorative - Terrasse - etc...

Pose de tout type de carrelage

Grand format - Faïence - Mosaïque Pierre naturelle - Dallage - etc...

Diagnostique d'amiante et produits dangereux dans le bâtiment

Clos Donzel 5 - 2114 Fleurier T. +41 32 860 13 51 - sven@f-carrelage.ch



M.C Huguenin

CH 1450 Sainte-Croix 079 409 05 25

Itinéraire d'un homme sans retouche

Issu d'une fratrie de musiciens, Marc Pantillon a trouvé sa voie en s'asseyant derrière un piano. Il s'est formé à Vienne, il a gagné des concours et il s'est peu à peu mis à transmettre son savoir. Ce Môtisan proche de la nature n'a pas que ses mains comme atout. Ses yeux aiguisés par l'expérience, il croque régulièrement la vie animalière des forêts de la région. Rencontre avec un homme vrai et sans retouche qui passe d'une touche à l'autre avec sagesse et exaltation.



vement investi dans du matériel de qua-

Marc Pantillon a grandi du côté de Bevaix. C'est là qu'il a vécu jusqu'à ce qu'il décide de partir à Vienne pour suivre des études de musique et plus spécifiquement de piano. Lorsqu'il part, il a 23 ans et il partage déjà la vie de la femme qui est toujours à ses côtés aujourd'hui (41 ans plus tard). « Je me rappelle que je ne voulais pas aller en Autriche sans elle et j'ai attendu qu'elle finisse l'université pour le faire. Nous y sommes finalement restés trois ans et demi et nous avons eu le premier de nos trois enfants là-bas. » Une fois qu'il a terminé ses études de musique, ils ont décidé de revenir en Suisse et c'est à Môtiers qu'ils ont mis pied à terre début 1984. « Ma femme est originaire du Vallon et on a trouvé un peu par hasard cette vieille maison sur la Grande Rue. Quelques rénovations plus tard, on vit toujours à la même place aujourd'hui et on s'y plaît toujours autant. »

Des musiques qui tournent sur les radios européennes

Écolo convaincu, la seule chose dont le couple ne pouvait se passer était le train. Il n'aurait pas déménagé dans un village qui

n'était pas raccordé au rail. « C'était la seule condition! » De quoi permettre au pianiste de voyager pour participer à des concours notamment. En 1987, il en remporte un de portée nationale qui le lance idéalement dans le milieu. « J'ai fait de la musique mon métier bien que je n'aspirais pas à mieux que « de bien jouer. » C'est plus les autres, mes profs de piano par exemple, qui m'ont poussé dans cette voie. » La même année, il est allé jusqu'en finale d'un autre concours organisé par la Radio suisse romande. « J'ai commencé à croire qu'il y a avait quelque chose à faire fructifier et j'ai accepté mes premiers engagements en musique de chambre et en tant que soliste. »

Ses deux frères étant musiciens, Marc a Le renard qui tourne autour ainsi suivi la lignée, presque malgré lui. Son plaisir, il le prend aussi dans l'enseignement de son art. Que ce soit à Lausanne ou à Neuchâtel au sein de la Haute École de musique, il y conserve un certain pourcentage de travail depuis plusieurs années. « Cela me donne le temps de pratiquer mon piano comme je le souhaite et de répondre aux différentes sollicitations qui me sont adressées. » Des sollicitations qui viennent de la région et de bien plus loin. L'été passé, il a joué en Bavière, en France, en Autriche avant de revenir par ici au Temple du Bas pour le Carnaval des animaux. Il a également fait une douzaine de disques dont l'un d'eux, sorti en 2005, tourne régulièrement sur les radios européennes.

La photo animalière à l'âge de 20 ans

«Il s'agit d'un disque de piano solo où je joue du Brahms. Quand je l'ai enregistré, j'avais mal calculé mon coup et j'avais 15 minutes de musique en trop. Comme il était épuisé, on vient de le rééditer. Mais en double CD cette fois, pour pouvoir intégrer la série de quatre pièces qui avait dû être écartée à l'époque.» Comme quoi, rien n'est figé, toutes ses erreurs peuvent se rattraper un jour ou l'autre. Marc

Pantillon aime plutôt figer la nature via sa grande passion pour la photographie. C'est à 20 ans qu'il a mis le pied à l'étrier avec un petit appareil reflex. « Comme j'habitais en lisière de forêt, je me suis vite concentré sur la photo animalière. Un copain de gymnase -Jean-Michel Borel alias popof – m'a beaucoup renseigné sur les espèces. Il est d'ailleurs devenu peintre animalier par la suite. Moi, je n'étais pas très doué avec mon appareil très loin de la technique de ceux d'aujourd'hui. Par chance, j'ai réussi 2 ou 3 photos. » Puis à son retour de Vienne, il a laissé tomber l'appareil quelque temps pour contempler la vie animale en forêt avec de simples jumelles.

de la voiture

« Ça me paraissait être un investissement démesuré de m'équiper. C'est uniquement il y a une quinzaine d'années que j'ai acheté un bon

boîtier et un téléobjectif. Puis j'ai amélioré petit à petit mon matériel. Je ne suis pas un pro et je ne suis pas du genre à me cacher des heures sous un filet de camouflage militaire non plus. Je me balade souvent à la Montagne de Buttes avec ma femme et en étant suffisamment discrets, on fait de belles rencontres animalières. Parfois, c'est même depuis ma voiture en croisant un renard par exemple que je prends les meilleurs clichés. » Avec le Covid et le confinement, les animaux avaient eu tendance à se rapprocher des villes. La tendance persiste-t-elle ? « Je ne sais pas si c'est lié à cela mais ils sont moins craintifs, particulièrement par rapport aux voitures qui leur font moins peur qu'un homme debout. L'autre jour, un renard tournait carrément autour de mon auto. Il était tellement près que je n'arrivais pas à le photographier, c'est assez fou! Mais c'est bien d'en revoir un peu plus car beaucoup de renards étaient morts de la gale il y a quelques années. »

Kevin Vaucher



ERESSE

PAGE VILLAGE





Météo maussade ? Qu'importe ! On s'habille, on s'équipe au besoin d'imperméables, de guêtres et d'un chapeau et on s'élance à l'aventure. Les sentiers pédestres sont à la portée de tous et nous permettent de découvrir les hautes crêtes du Jura neuchâtelois. Cette semaine, on vous invite au voyage du côté du Bois de l'Halle entre Fleurier et La Brévine à la découverte de son ancienne école

C'est une école qui a gardé tout son charme. Mais ce n'est pas un simple collège puisqu'il a été coiffé du titre « d'université » par l'un de ses anciens élèves qui est devenu un commerçant distingué. La ferme-école fera rougir l'Université de Neuchâtel, puisqu'au Bois de l'Halle, sur la façade est trône toujours la cloche qui permettait de marquer le début des leçons ou la fin des récréations qui se tenaient dans le pâturage boisé. La salle de classe spartiate, située à l'angle sudest du premier étage de la ferme, permettait d'accueillir une vingtaine d'enfants en provenance d'une vaste région allant des Bans jusqu'au Cervelet en passant par Chez Bouvier. Et on vous y emmène!

On recommande de quitter le car postal ou de se garer à l'arrêt du Bois de l'Halle. De la route cantonale, emprunter le chemin goudronné qui tourne légèrement à gauche dans la montée. Et surtout, admirer le paysage jurassien. Dans notre dos, le bec de Chasseron perce le ciel. En face de nous, au bout de la route goudronnée, l'école, avec la cloche sur la façade est. Au terme de la route goudronnée, le chemin forestier tourne à droite pour se transformer en sentier dans les pâturages. Une carte est conseillée pour viser chez Bouvier, couper de manière perpendiculaire le balisage Couvet – La Brévine afin de se diriger vers les fermes de La Pâture. Suivre sur la droite la route goudronnée, et tourner autour de l'ancienne fromagerie, bâtiment constitué d'admirables pierres. Dépasser le transformateur électrique sur la droite et gagner Cervelet-Dessus. De là, on grimpe en lacets jusqu'au Crêt du Cervelet.



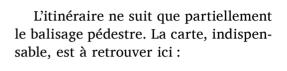
Dans la dernière montée direction nord-est, ne pas oublier de se tourner pour contempler, sur notre droite, le mont Blanc, qui se découpe plein sud. Le sommet du Crêt est propice au casse-croûte. De là, revenir sur nos pas jusqu'à Cervelet-Dessus, contourner les fermes et prendre le chemin direction ouest qui descend et nous reconduit vers La Victorine et la halte du Bois de l'Halle.



Mais n'oublions pas l'école découverte en début de balade. Les Archives de la vie ordinaire ont conservé un précieux texte de l'institutrice (à lire sous https://archivesdelavieordinaire.ch/dossiers/2/27) présente entre 1951 et 1954. Hermine Jacot y explique en détail les aléas de la vie scolaire de l'époque. Habitante de Neuchâtel, elle se rendait à l'école en train de la capitale cantonale à Boveresse, puis en bus jusqu'au Bois de l'Halle. Elle logeait durant la semaine dans une petite pièce accolée à la salle de classe, et devait se rendre à pied à La Brévine pour toucher son salaire. Le collège ne fut relié à l'électricité qu'en septembre 1953, une dizaine d'années avant sa fermeture. Le Bois de l'Halle, toute une époque!

Adrien Juvet (RTN)

Grand merci à Jean-Louis Hadorn, baliseur des sentiers pédestres, pour les conseils et l'accompagnement. Il fut élève au Bois de l'Halle.









rte de Môtiers 18, Boveresse



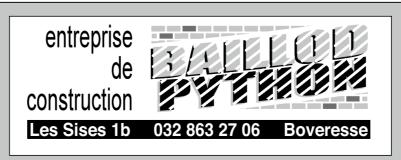
Rue du Quarre 20 - 2113 Boveresse menuiserie.montandon@bluewin.ch





Absinthe La Valote Martin S.àr.l.

Rue du Quarre 10 2113 Boveresse Tél. 032 861 2654 www.absinthe-originale.ch



Maçonnerie - Béton armé - Carrelage - Plâtrerie - Echafaudages Chape - Carottage . Crépi de finition - Divers



Corrado Di Meo

Quarre 15 2113 Boveresse Tél. 079 690 02 02 www.valimmob.ch info@valimmob.ch

Courrier du Val-de-Travers HEBDO Jeudi 9 décembre 2021 page 18

FLEURIER

PAGE VILLAGE

Saint Nicolas et Père Fouettard de passage à Fleurier





Clos - Donzel 8 2114 Fleurier monnetgarage@outlook.com



Espace bien-être hommes et femmes

Esthéticienne avec brevet d'esthétique médicale

Vanessa Beauté et son équipe sont heureuses de vous accueillir dans leur nouvel espace bien-être

Rue de la gare 9A à Fleurier au deuxième étage Tél. 079 709 98 02

Un cadeau vous attend lors de l'achat de vos bons cadeaux durant les mois de novembre et décembre.



À votre service Mardi - vendredi 8h00 - 11h45 13h30 - 18h30 Samedi 8h00 - 14h00

non-stop

Femmes - Hommes - Enfants

Dimanche 19 décembre fermé
Horaires durant les fêtes
ouvert les 24 et 31 décembre 2021
de 8 h à 17 h non-stop.

Réouverture le 6 janvier 2022

Conseils clients sur tous nos produits Biosthétique, soins des cheveux, couleurs, mèches, soins de la peau et maquillage.

Pensez à nos bons cadeaux et bons CID!







Lundi, saint Nicolas, accompagné de son acolyte le Père Fouettard, est arrivé en gare de Fleurier, accueilli en musique par l'Union Instrumentale de Fleurier et de l'âne. Les enfants, après avoir récité poésies et chants, ont reçu un cornet surprise tant attendu...



Tél. 032 861 21 03







FLEURIER COUVET Tél. 032 861 11 48 Tél. 032 863 27 57 Fax 032 861 37 51



Ferblanterie - Ins. Sanitaires Couverture - Paratonnerre







+41 32 861 32 79 - +41 78 737 04 50 - boucherie.rota@hotmail.com

Courrier du Val-de-Travers HEBDO Jeudi 9 décembre 2021 Dage 19

PAGE VILLAGE

De l'absinthe en vitrine







info@codonisa.ch









BRÛLEURS À MAZOUT

Test antipollution Service avec abonnement

032 863 33 27 079 624 05 13 F. BERSET - 2108 COUVET

CONTRÔLEUR OFFICIEL AVEC BREVET FÉDÉRAL



Cabinet Infirmier en Psychiatrie Fabrizio Bagatella - Tél. 079 680 99 21 Rue des Moulins 2a - 2108 Couvet E-mail: inf.psy.bag@bluewin.ch

Suivi ambulatoire de personnes en souffrance:

- Dépression
- Schizophrénie
- Perte de repères
- Anxiété et angoisses
- Deuil
- Et tous troubles psychiatriques de l'adulte

Remboursé par la LAMal sur prescription de votre médecin. 2 minutes à pied de la gare de Couvet et parcage aisé.

Pour tout renseignement composez le 079 680 99 21

VIADUC'DECO

SOUHAITE À SA FIDÈLE CLIENTÈLE D'EXCELLENTES FÊTES

LUNDI FERMÉ DU MARDI AU VENDREDI 14H-19H WEEK-END SUR APPEL



NOËMIE ERB

RUE DU BOURGEAU 3 - 2108 COUVET



Steve Maillot TV Satellite DE FIN D'ANNÉE Grand-Rue 32, 2108 Couvet

jeudi 16 décembre

14h00 - 18h00





EBL Telecom | T 0800 325 000 Rue de la Vauche 6, 2800 Delémont

Venez nous rendre visite pour un

conseil gratuit et personnalisé.

ebl-telecom.ch

Sílvanaíl'S



- ÉLECTRICITÉ
- TÉLÉMATIQUE
- PARATONNERRE
- ÉLECTROMÉNAGER

Société Electrique du Val-de-Travers SA

Depuis plus de 20 ans, votre spécialiste dans votre région, pour toutes vos installations électriques!

www.sevt.ch / Rue du Preyel 9 - 2108 Couvet / 032 863 12 24





info@absinthelaptite.ch www.absinthelaptite.ch 079 565 20 64



2108 Couvet - tél: 079 601 86 94 - kottisch@bluemail.ch

A LA GRAND'RUE 8, A COUVET!

Courrier du Val-de-Travers HEBDO Jeudi 9 décembre 2021 page 20

BUTTES

PAGE VILLAGE

Dans les murs du Buttes d'autrefois

Que sait-on de l'histoire d'un village et que reste-t-il d'une époque lorsqu'elle est passée? Qu'advient-il finalement des souvenirs une fois que tous les témoins de cette époque ont disparu? Rien, si ce n'est ce qui a été bâti. Eh oui, les murs parlent dit-on. Eh comme les mortels ont des oreilles à l'écoute de ces choses-là, il est possible de retracer la vie et l'évolution d'un village en observant son patrimoine immobilier. Scrutons un peu celui de Buttes pour y entendre ses murmures.

Le premier document daté faisant référence à Buttes – alors appelé Boutes – remonte à 1342. Il s'agit d'un vieil acte de vente d'un moulin. Au milieu du 14e siècle, il n'y avait pas plus de 32 habitants de dix familles différentes selon les historiens. Juvet, Dubois, Lebet, Grandjean, Leuba et Thiébaud sont les noms historiques du village. Au 15^e siècle, la majorité de la population vit de l'élevage et on y pratique une agriculture de subsistance. Au 16^e, la prospérité déferle sur le Vallon qui constitue l'une des principales routes de commerce entre la Suisse et la France. C'est sans doute à cette période que les grandes maisons de pierre typiques du village ont été construites. En 1604, il y avait 79 maisons à Buttes pour une population avoisinant les 630 individus. L'Assemblée de Commune, qui réunit tous les chefs de familles originaires du lieu, décide alors de tout ce qui a trait à la vie en communauté.

La maison: bien familial et marqueur social

À la fin du 17^e et au début du 18^e siècle, l'accroissement de la population (642 en 1758, 922 en 1810 et 1436 en 1870) couplée à l'appauvrissement des terres agricoles poussent les habitants vers l'artisanat. La dentelle, la production de chapeaux ou encore l'horlogerie ont le vent en poupe. Comme on s'éclairait à la bougie et que les moyens pour combattre le feu étaient quasi-inexistants, les incendies étaient fréquents. Un système de guet a bien été instauré dans les années 1790 mais ce n'est qu'en 1850 qu'une assurance incendie est devenue obligatoire. Avant cette date, aucun dédommagement n'était prévu pour aider les villageois à reconstruire leurs habitations. Et comme les maisons étaient l'un des biens principaux que les personnes âgées cédaient aux générations suivantes, c'était une grande préoccupation à cette époque.

Le dernier gros incendie à Buttes a été connu le 29 août 1864. Vingt-sept habitations, situées sur la rue principale, n'y ont pas réchappé. Au fil des reconstructions et des besoins évolutifs dans le temps, les maisons se sont avérées être de magnifiques marques de l'histoire. Ainsi, il y avait beaucoup plus d'enfants par famille à l'époque et chaque pièce avait une utilité plus marquée qu'aujourd'hui. Il y avait donc beaucoup de

petites pièces. Ce qui n'empêchait pas certaines fratries de dormir à 3 ou 4 par lit parfois. Aujourd'hui, le taux de natalité a chuté et la majorité des habitations accueillent moins de quatre membres. À l'intérieur des bâtisses les murs sont dont progressivement tombés. Bien que moins nombreux, les « humains modernes » ont besoin de plus grands espaces pour se sentir bien. Et au cœur d'un même village, chaque quartier avait une identité propre, souvent liée à son activité et à son utilité pour la communauté.

nuer son travail. Il n'y avait pas d'usines d'horlogerie à cette époque, chacun avait son atelier sous les combles pour avoir un maximum de luminosité. » On repère aujourd'hui ces vieilles bâtisses grâce à leurs fenêtres typiques. En général, il s'agit d'une rangée d'embrasures – certaines ont parfois été murées - avec la partie du bas vitrée qui est fixe et la partie du haut qui s'ouvre en deux battants. L'établi étant généralement collé aux fenêtres, cela avait l'avantage de pouvoir aérer sans avoir à le bouger.

T VAL-DE-TRAVERS +41 (0)32 860 11 60 | WWW.PRONEIGE-SPORTS.CH LOCATION RANDO SKI ALPIN **VENTE** SNOWBOARD SKI NORDIQUE ENTRETIEN **NORDIC WALKING**

> Reuge à avoir vécu dans cette maison est mort dans les années 1970. C'était le dernier cordonnier de Buttes et il avait son local non loin de là, au numéro dix de la même rue. Cet endroit fut aussi la toute première poste du village. Le mari d'Elsbeth Reber a racheté l'immeuble de la Vy-Saulnier 7 en 1979-1980. Et avec lui, ses murs aux reflets merveilleusement historiques.

> > Kevin Vaucher



Auberges de passage et établis sous les toits

Penchons-nous plus spécifiquement sur la Vy-Saulnier de Buttes et son fameux numéro 7 où réside notamment aujourd'hui Elsbeth Reber. « Nous sommes du côté historiquement rural où les habitations ont plus souvent passé d'une main à l'autre que le reste du village. Ici, cette maison a été bâtie en 1831 à la suite de l'incendie de celle de la famille Reuge qui était un peu plus loin de la route. Cette famille d'horlogers a créé un grand atelier au deuxième étage pour pouvoir conti-

Tél. +41 32 861 30 33

www.fatton.multimarque.com

info@garagefatton.ch

Ensuite, la Vy-Saulnier 7 a laissé place à l'hôtel des Trois Suisses. « Il serait plus juste de parler d'auberge car les gens de passage s'arrêtaient pour changer et reposer leurs chevaux avant de reprendre la route le lendemain. » La route principale était celle qui passe aujourd'hui par le home Clairval car la route cantonale actuelle n'existait pas. « Les diligences servaient de transports publics et grimpaient vers La Côte-aux-Fées et Sainte-Croix. ». Cette auberge a été exploitée



Menuiserie



MAÎTRISE FÉDÉRALE



